ARTE Magazine
22 avril > 28 avril 2000

Apocalypse Viêt-nam

30 ans de guerre, et après ?

Mercredi 26 et jeudi 27 avril à 20.45

Edgar Allan Poe
Contes fantastiques

Roma amor
de Fellini au jubilé 2000

Semaine du 22 au 28 avril 2000

06.15 > 19.00 Programmes de La Cinquième sur le réseau hertzien, le câble et le satellite
14.00 > 19.00 Rediffusion de programmes d'ARTE en numérique sur CanalSatellite et TPS
19.00 > 03.00 Programmes d'ARTE sur le réseau hertzien, le câble et le satellite en numérique sur CanalSatellite et TPS

ımedi 22

.00
rédemption
r les animaux

.25
s leçons
s ténèbres

.25
ırper

.25
laires
ınges

.00
xpérience
rmanente

.00
stoire
rallèle

.45
TE Info

.00
d. des cartes

.10
téo

.15
ysages

.45
venture
maine
mites

.40
tropolis

.40
tion
raison
cœur

.10
sic Planet
rius Müller-
esternhagen

.05
senic
vieilles
ntelles
ostf)

Dimanche 23

14.00
Bob
et Margaret

14.20
Ermites

15.20
Poison
contre poison

16.15
Histoires
de poisons
(best of Thema)

17.30
La raison
du cœur

19.00
Maestro
Le Clare
College
de Cambridge
chante

19.45
ARTE Info

20.10
Météo

20.15
Bob
et Margaret

20.40-00.40
Thema
Rome

20.40
Film
Fellini-Roma

22.35
Jubilate Deo

23.45
Bons baisers
de Rome

00.40
Metropolis (r)

01.40
Tranches
de mort (r)

Lundi 24

14.00
Deux femmes
sur un ring (1)

14.30
Tanzanie

15.15
Metropolis

16.15
Le d. des cartes

16.25
Kaïrat

17.40
L'âme brûlée

19.00
Nature
Le Viêt-nam
sauvage (2)

19.45
ARTE Info

20.10
Météo

20.15
Reportage
Urbi,
orbi e soldi

20.45
Cinéma
L'innocent

22.50
Court-circuit (1)
Sortie de bain

22.55
Fiction
L'honneur
de ma famille

00.20
Court-circuit (2)
Trahison

Berlin
is in Germany

00.50
Mon enfant
doit vivre (r)

02.20
Bob et
Margaret (r)

Mardi 25

14.00
Deux femmes
sur un ring (2)

14.30
Le Viêt-nam
sauvage (2)

15.15
Rocco
et ses frères

18.05
Florence
Gipsy Tour

19.00
Archimède

19.45
ARTE Info

20.10
Météo

20.15
Reportage
Mondialisation,
mode d'emploi

20.45
La vie en face
Je croyais
que j'étais mort

21.40-01.35
Thema
Edgar
Allan Poe

21.40
La chute de
la maison Usher

22.40
Poe,
visionnaire
de l'irréel

23.25
Ligeia

00.20
Le système
du docteur
Goudron et
du professeur
Plume

01.15
Le corbeau

01.35
L'âme brûlée (r)

Mercredi 26

14.00
Deux femmes
sur un ring (3)

14.30
Archimède

15.15
Luchino Visconti

16.15
Les
missionnaires
(best of Thema)

19.00
Connaissance
Le meilleur
des mondes
sécuritaires

19.45
ARTE Info

20.10
Météo

20.15
Reportage
Journal
de l'espace

20.45
Les mercredis
de l'histoire
Apocalypse
Viêt-nam (2)

22.15
Flash Bach

22.25
Musica
Max Deutsch

23.30
Musica
Thomas
Hampson

23.50
Profil
L'héritage
de Wolfgang
Wagner

00.45
La lucarne
La projection

01.15
Jéricho (r)

02.40
Berlin is in
Germany (r)

Jeudi 27

14.00
Deux femmes
sur un ring (4)

14.30
Le meilleur
des mondes
sécuritaires

15.15
Out of
the Present

16.50
Tanzanie

17.35
Jéricho

19.00
Voyages,
voyages
Les îles
du Cap-Vert

19.45
ARTE Info

20.10
Météo

20.15
Reportage
Un vélo
pour la vie

20.45-00.20
Thema
Viêt-nam

20.45
Apocalypse
Viêt-nam (3)

21.30
Les enfants
d'Hô Chi Minh

22.15
Viêt-nam
à la carte

22.45
Film
La fille
du fleuve

00.20
Elf : une
Afrique sous
influence (r)

02.40
Sortie de bain (r)

Vendredi 28

14.00
Paysages

14.30
Histoire
parallèle

15.10
Apocalypse
Viêt-nam (1, 2, 3)

19.00
Tracks

19.45
ARTE Info

20.10
Météo

20.15
Reportage
Le docteur
cheval

20.45
Fiction
Tu m'aimes ?

22.05
Grand format
Tango suédois

23.40
Cinéma
Level five

01.25
Le dessous
des cartes (r)

01.35
Luchino
Visconti (r)

02.35
Le corbeau (r)

Les grands rendez-vous

Fanny Ardant, Matthieu Carrière et Pierre Clémenti dans une adaptation fantastique de *la Chute de la maison Usher* .

P. 9 **Roma amor**
La ville populaire chère à Fellini, la ville sainte pour les millions de pèlerins du jubilé, la ville de rêve pour les étrangers qui ont la chance d'y vivre... Rome aux sept collines et aux mille facettes.
Thema
Rome
Dimanche 23 avril à 20.40

P. 18 **Histoires extraordinaires**
La Lettre volée, le Puits et le pendule, la Chute de la maison Usher.... Ces contes d'Edgar Poe sont devenus des classiques. Leur portée symbolique est même entrée dans le langage courant. Hommage à un génie tourmenté.
Thema
Edgar Allan Poe
Mardi 25 avril à 21.40

P. 27 **Apocalypse No**
Il y a vingt-cinq ans, le 30 avril 1975, les troupes communistes s'emparaient de Saigon. Aujourd'hui le Viêt-nam entre à son tour dans l'économie de marché. Thema fait le point sur les conséquences de la guerre et la situation actuelle du pays.
Thema
Viêt-nam
Jeudi 27 avril à 20.45

Drôle, magique et nostalgique, la Rome vue par Fellini dans *Fellini-Roma*, dimanche.

Les films de la semaine

Arsenic et vieilles dentelles (vostf)
de Frank Capra
Samedi 22 avril à 01.05

Fellini-Roma
de Federico Fellini
Dimanche 23 avril à 20.40

L'innocent
de Luchino Visconti
Lundi 24 avril à 20.45

L'âme brûlée
de Bairam Abdullaev et Lora Stepanskaïa
Mardi 25 avril à 01.35

Jéricho
de Luis Alberto Lamata
Mercredi 26 avril à 01.15

La fille du fleuve
de Dang Nhat Minh
Jeudi 27 avril à 22.45

Level five
de Chris Marker
Vendredi 28 avril à 23.40

Samedi 22 avril

9.00
istoire parallèle
emaine du 22 avril 1950
hakespeare, l'universel
arc Ferro reçoit Guy Boquet

9.45
RTE Info
émission d'actualité
la rédaction d'ARTE

0.00
e dessous des cartes
agazine géopolitique
Jean-Christophe Victor
s guerres de religion (2)

0.10
étéo

0.15
aysages
rie documentaire
archuna
éalisation : Jean-Loïc Portron

0.45
aventure humaine
rmites
s pères du désert
ocumentaire de Franz Leopold
hmelzer

1.40
etropolis
agazine culturel européen

2.40
iction
a raison du cœur
léfilm d'Anna Justice

0.10
lusic Planet
arius
üller-Westernhagen
ocumentaire de Nils Folta

1.05
rsenic et vieilles
entelles (r-vostf)
m de Frank Capra

3.00
n des programmes

s horaires correspondent
x codes PDC,

19.00
Histoire parallèle

Semaine du 22 avril 1950
Shakespeare, l'universel
Marc Ferro reçoit Guy Boquet
Une émission proposée par Louisette Neil
Réalisée par Didier Deleskiewicz (2000-43mn)
LASEPTARTE

N° 559
1950 : la Grande-Bretagne commémore l'anniversaire de Shakespeare. D'autres pays le fêtent aussi : Shakespeare est le seul auteur dramatique qui est chez lui sur tous les continents. Son œuvre est la plus traduite de toutes, après la Bible et Lénine. Chaque société sélectionne dans son œuvre ce qui l'interpelle : la révolution sociale ou les drames de famille, les amours contrariées de Roméo et Juliette, la tyrannie et la liberté.

Actualités de la semaine du 22 avril 1950
British Pathé News n° 33 : – Stratford-sur-Avon : le roi, la reine et la princesse Margaret célèbrent le 386e anniversaire de la naissance de Shakespeare. – Le ministre du Travail George Isaacs accuse les communistes de conspiration à propos de la grève qui immobilise cinquante bateaux à Londres.
En parallèle (extraits) : – Première adaptation cinématographique : *Le Roi Lear* (1910, film muet colorisé au pochoir, Pathé). – *Le Roi Lear* (1959, interprété à Singapour, APTN). – *Roméo et Juliette* (1994, adaptation israélo-palestinienne, Soir 3). – *Roméo et Juliette* (1975, joué à Moscou, NPA). – *Coriolan* (1965, par le Berliner Theater, Gaumont). – *Richard III* (1962, joué par une troupe polonaise, Pathé France). – *Richard III* (1950, mise en scène de Giorgio Strehler au Piccolo Teatro, Luce 407). – Le président Léopold Senghor au Théâtre de France pour la représentation de *Macbeth* par la troupe du Théâtre national de Dakar (Pathé France, 1969). – *Hamlet* (1956, représentation en arabe au Maroc, Pathé France). – *Le Songe d'une nuit d'été* (1997, interprété par l'Opéra de Pékin, APTN).

Guy Boquet
Maître de conférence honoraire à l'université de Paris-X Nanterre, secrétaire général honoraire de la Société d'histoire moderne et contemporaine, vice-président de la Société d'histoire du théâtre. Principales publications : *Théâtre et société* : *Shakespeare* (Flammarion, 1969). Collaboration depuis 1990 à des ouvrages sur les pièces de Shakespeare au programme de l'agrégation et du CAPES d'anglais, chez divers éditeurs. Chronique théâtrale dans les *Cahiers élisabéthains* et dans *Historiens et géographes*. Collaboration au *Dictionnaire Shakespeare* dirigé par Henry Suhamy (Ellipses 2000, en préparation).

20.00
Le dessous des cartes

Magazine géopolitique de Jean-Christophe Victor
Réalisation : Frédéric Ramade
(France, 2000-10mn)
LASEPTARTE

Les guerres de religion (2)
Placer sur une carte du monde les conflits de l'an 2000 ferait croire à une série de conflits religieux. Mais comment distinguer ce qui relève de la religion, de l'identité, de la recherche de pouvoir ? *Le Dessous des cartes* prend quatre cas de figure.

En partenariat avec Courrier
Rediffusion sur La Cinquième
lundi 24 avril à 9h45.

20.15
Paysages

Série documentaire
de Jean-Loïc Portron et Jacques Bidou
Coproduction : La Sept ARTE, JBAProduction, INA
LASEPTARTE

En partenariat avec Ulysse

Carchuna

Réalisation : Jean-Loïc Portron
(1994-26mn)
(Rediffusion du 31 juillet 1997)

Il y a vingt-cinq ans, la plaine de Carchuna, au bord de la mer, en Andalousie, était désertique. En quelques années, le paysage a radicalement changé : des serres en plastique recouvrent la plaine, les hommes affluent des montagnes alentour, des villages sont construits. Le désert devient une sorte d'Eldorado. L'or, ce sont des légumes exportés dans toute l'Europe. Les paysans andalous ont domestiqué et plié à leurs désirs une nature qui jusque-là imposait sa loi. Désormais, ils s'affranchissent des saisons, de la géologie, du relief pour développer des formes d'exploitation industrielle soumises aux lois du marché.

L'Andalousie, du désert à la prospérité.

Paysages : l'intégrale (19 films)
chaque samedi à 20.15
avec cinq épisodes inédits.
Retrouvez *Paysages*
sur www.arte-tv.com

L'aventure humaine

20.45 Ermites
Les pères du désert

En Égypte, sur les traces des premiers chrétiens, des hommes ont choisi de vivre aujourd'hui en ermites. Une rencontre rare avec la solitude et la foi.

Le monastère Saint-Paul.

Documentaire de Franz Leopold Schmelzer
(Allemagne, 2000-52mn)
ARD/BR

Au IVe siècle après Jésus-Christ, dans les déserts d'Égypte, Les saints Antoine et Paul de Thèbes furent les premiers ermites de la tradition chrétienne. De nos jours, l'Église copte s'intéresse à nouveau à ce choix de vie loin du monde. Que ce soit dans le désert de Libye ou dans le wadi Arada près de la mer Rouge, on ne compte plus les fous de Dieu qui ont choisi la solitude et le recueillement. Le réalisateur a pu obtenir une autorisation spéciale du pape copte Shenouda III pour filmer deux hommes qui vivent selon les règles érémitiques. Le premier s'est retiré dans une grotte, dans un paysage régulièrement balayé par les tempêtes de sable. L'autre a installé sa cellule tout en haut d'une montagne. Empreint de mysticisme et de religiosité, ce documentaire sait néanmoins nous faire partager avec beaucoup de sensibilité les aspects profondément humains de leur choix. Ces êtres ont tout quitté, ils ont connu le doute, ils ont combattu divers démons, mais ils pensent avoir trouvé au désert la félicité et la foi...

21.40
Metropolis

Magazine culturel européen coordonné
par Pierre-André Boutang et Peter Wien
(Allemagne, 2000-58mn)
ZDF

● Cybertalk
avec David Bowie

David Bowie est un adepte des nouveaux médias. Il a donné son accord au jeu vidéo “The Normal Soul”, où un personnage apparaît sous ses traits, et il collabore à la musique. Il est en outre l’heureux propriétaire d’une banque en ligne, la BowieBanc. Ses clients reçoivent des chéquiers et des cartes de crédit à son effigie ainsi qu’un abonnement d’un an gratuit à BowieNet, le service d’accès à Internet de la superstar. David Bowie, qui fut en 1997 l’un des premiers artistes à entrer en Bourse, montre ainsi non seulement son habileté en affaires mais aussi son flair pour les technologies du futur. Interview en ligne du “Thin White Duke” avec *Metropolis*.

Artiste, banquier sur Internet, héros de jeu vidéo... : interview en ligne d’un génial brouilleur de pistes.

● Les pêcheurs de perles

De nos jours encore on pêche des perles en Allemagne. Cette activité, qui remonte au tout début du Moyen Âge et qui se pratiquait partout en Europe, n’est plus exercée aujourd’hui que par quelque 380 ostréiculteurs. La pêche a des règles très strictes. Toute infraction est sévèrement punie, mais pas autant qu’autrefois : jadis on coupait une main à celui qui pêchait trop ! La ville de Munich abrite le Musée des pêcheurs de perles. Cette institution arbitre les conflits sous le haut patronage du Dr Otto von Habsburg, membre du Parlement européen et descendant de nombreuses têtes couronnées qui aimaient enrichir leurs trésors de perles allemandes. *Metropolis* rencontre Otto von Habsburg et la princesse Gloria von Thurn und Taxis, embarque sur une péniche et plonge…

22.40 Fiction
La raison du cœur

(Tut mir Leid wegen Gestern)
Téléfilm d’Anna Justice
(Allemagne, 1997-1h27mn) - VF
Scenario : Aglef Püschel
Avec : Katja Studt (Julia), Oliver Korittke (Lenny), Florian Lukas (Harri), René Hofschneider (Bernd Colasius), Mariella Ahrens (Marlene), Gunda Ebert (Jana Leverenz)
Photographie : Johannes Hollmann, Christoph Feller
Musique : Twin Towers
Coproduction : Susan Schulte, ARTE/SWR
SWR
(Rediffusion du 3 juillet 1998)
Diffusion en 16/9
Sélectionné pour
le Festival Max-Ophüls 1998

Julia, jeune étudiante en droit, tombe enceinte. Mais qui est le père ? Le nonchalant Lenny avec qui elle vit, ou cet avocat dont elle a fait son amant ?
Lenny et Julia ont 25 ans et vivent ensemble. Au premier abord, leur couple semble mal assorti : lui se laisse vivre, tandis qu’elle termine ses études de droit et fait un stage dans un cabinet d’avocats pour se préparer à sa future carrière. Mais voici que Julia tombe enceinte. Elle avoue à Lenny avoir une liaison avec un avocat et ne pas savoir qui est le père du futur enfant. Dépassé par les événements, Lenny est incapable de donner à Julia les réponses qu’elle attend...

Anna Justice

Après un documentaire (*Danse à Pankow*) et un court métrage de fiction (*Lupino Brothers*), elle réalise avec *la Raison du cœur* son premier téléfilm. Elle y impose un style très personnel, suivant les acteurs avec un œil de documentariste à l’aide d’une caméra très mobile.

Julia (Katja Studt) et son compagnon Lenny (Oliver Korittke).

Music Planet

00.10
Marius Müller-Westernhagen

Portrait
d'une superstar du rock,
le Johnny Halliday allemand.
Comme lui, il a conquis
les cœurs en chantant
l'amour et la liberté.

Documentaire de Niels Folta
Dans la collection "Pop Galerie"
(Allemagne, 2000-55mn)
ZDF

Marius Müller-Westernhagen est l'équivalent allemand de Johnny Halliday. Comme lui, ce chanteur de rock aujourd'hui âgé de 51 ans a accumulé les tubes et joué dans de nombreux films. Très tôt il s'est tourné vers l'art. À la fin de ses études primaires, il prend des cours de théâtre, puis suit une formation de chant classique dans une école de Hambourg. C'est le film *Theo gegen den Rest der Welt* ("Theo contre le reste du monde") qui le révèle en 1980. Son tout premier album *Das erste Mal* ("La première fois") est paru cinq ans auparavant, en 1975. Depuis, il collectionne les succès et provoque les critiques avec "Mit Pfefferminz bin ich dein Prinz" (1978), "Halleluja" (1989) ou encore "Affentheater" (1994). En 1999, cette légende du rock d'outre-Rhin fait ses adieux à la scène. Lors de cette dernière tournée, les stades sont pleins à craquer et les fans reprennent en chœur son titre fétiche, "Freiheit " ("Liberté"). ARTE résume la carrière de cet artiste aussi séduisant que rebelle.

Fax

Marius et Jeannette en audiovision sur ARTE

Lundi 1er mai 2000, à 20.45, ARTE diffusera le film de Robert Guédiguian *Marius et Jeannette* accompagné d'un service supplémentaire : l'audiovision.
Cette technique permettra à un public de personnes aveugles et malvoyantes d'apprécier également ce film. Elle consiste à ajouter sur la bande sonore originale du film des commentaires expliquant les actions qui se déroulent et décrivant les décors, les personnages, les vêtements, etc. C'est une "traduction" des images d'un film par des mots, afin que les personnes aveugles et malvoyantes puissent le suivre comme tout le monde et aussi confortablement que possible.
Cette opération, jusque-là inédite à la télévision française, est menée avec le concours de l'Association Valentin-Haüy.

Contacts

Pour plus de renseignements mais aussi pour commander une cassette du film :
Birgit Gabriel (ARTE) :
03 88 14 23 37

Association Valentin-Haüy pour le bien des aveugles :
Monsieur Dutour :
01 44 49 27 27

Presse :
Géraldine Musnier
Grégoire Mauban :
01 55 00 70 47/48

9.00
laestro
e Clare College
e Cambridge chante
éalisation : Joost Honselaar

9.45
RTE Info
émission d'actualité
la rédaction d'ARTE

0.10
étéo

0.15
ob et Margaret
nsemble pour le pire
rie animée d'Alison Snowden
David Fine
la bonne vôtre

0.40-00.40
hema
ome

0.40
ilm
ellini-Roma
m de Federico Fellini

2.35
ubilate Deo
ome 2000
ocumentaire de Paolo Pisanelli

3.45
ons baisers de Rome
ocumentaire de Laura Muscardin

0.40
etropolis (r)
agazine culturel

1.40
ranches de mort (r)
ocumentaire de Kaspar Kasics

3.00
n des programmes

s horaires correspondent
x codes PDC,

19.00 Maestro

Le Clare College de Cambridge chante

Réalisation : Joost Honselaar
(Allemagne/Grande-Bretagne, 1999-43mn)
ZDF

Les chœurs du Clare College de Cambridge interprètent une sélection des magnifiques *Cantiones Sacrae* de Sweelinck dans le cadre insolite d'une usine désaffectée.
C'est surtout à ses compositions pour orgue que le musicien et organiste néerlandais Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621) doit sa réputation. Son magistère s'exerça jusque chez Jean-Sébastien Bach. Parmi ses nombreuses œuvres chorales, les trente-sept *Cantiones sacræ* composées en 1619 revêtent une importance particulière. C'est à son ami et élève Cornelius Plemp, qui était catholique, que Sweelinck a dédié ce recueil de motets *a cappella*. Peut-être le compositeur est-il resté catholique de cœur, même si, ayant succédé à son père à l'orgue de la Oude Kerk d'Amsterdam, il avait fait allégeance au calvinisme. "Maestro" présente douze des *Cantiones sacræ*, chantés par les célèbres chœurs du Clare College de Cambridge, placé sous la direction de Timothy Brown.

19.45

ARTE Info

L'émission d'actualité de la rédaction d'ARTE
(2000-25mn)
ARTE G.E.I.E.

Tous les jours de la semaine, de 19.45 à 20.15, l'information est à l'honneur avec *ARTE Info.* En première partie, l'actualité internationale du jour tout en images. En seconde partie, l'information se décline au futur : il ne s'agit pas tant d'expliquer les événements d'hier que de comprendre les enjeux de demain.

20.15

Bob et Margaret

Ensemble pour le pire

Série animée d'Alison Snowden et David Fine
Réalisation : Jamie Whitney
(Canada/Grande-Bretagne, 1999-22mn) - VF
Production : Nelvana Limited, Channel 4
ARTE G.E.I.E.
Inédit

Il est dentiste, elle est podologue. Ils sont terriblement normaux et terriblement drôles. Bob et Margaret reviennent sur ARTE pour 13 épisodes inédits, chaque dimanche à 20.15.

À la bonne vôtre

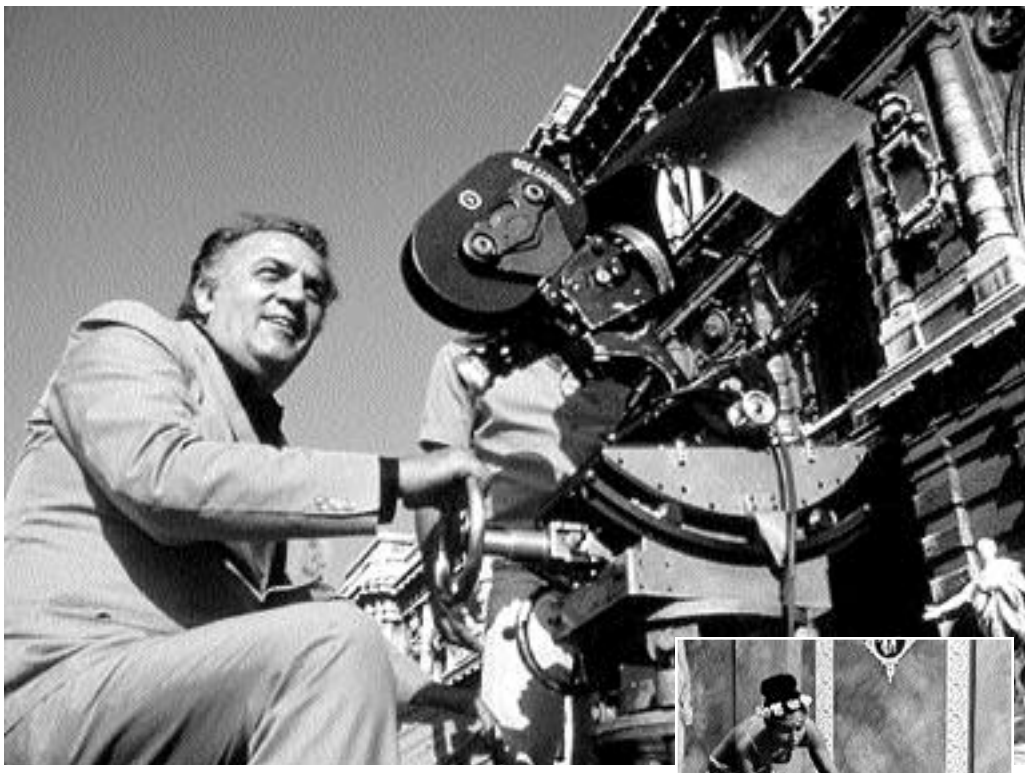
Margaret retrouve Rachel, une de ses camarades d'enfance. Elle est maintenant une psychanalyste très en vue ; elle est végétarienne et vit avec Matt qui, lui, ne boit plus d'alcool. Margaret organise un dîner...

Bob et Margaret reçoivent des amis branchés psy et légumes : une bonne soirée en perspective.

Thema

20.40-00.40 Rome

Rome est une ville, mais surtout un art de vivre. Les trattorias et les places chères à Fellini, les pèlerins venus célébrer le jubilé 2000, les étrangers qui ont succombé au charme des sept collines... Autant de guides de confiance pour une véritable promenade dans Rome.



LA SEPTARTE

20.40 Film

Fellini-Roma

(Roma)
Film de Federico Fellini
(Italie, 1972-1h55mn) - VOSTF
Scénario : Federico Fellini, Bernardino Zapponi
Avec : Peter Gonzales (le jeune homme), Fiona Florence, Britta Barnes, Pia de Doses, Marne Maitland, Renato Giovannoli, Elisa Mainardi, Paula Rout, Galliano Sbarra, Paola Natale, Marcelle-Ginette Bron, Mario Del Vago, Alfredo Adami, Stefano Mayore, Anna Magnani, Gore Vidal
Photographie : Giuseppe Rotunno
Montage : Ruggero Mastroianni
Décors et costumes : Danilo Donati
Musique : Nino Rota
Production : Ultra Films, S.P.A., Les Artistes Associés
(Rediffusion du 8 juillet 1996)

Federico Fellini convoque les fantômes du passé dans une ode personnelle, truculente et magnifique à la cité éternelle. Trois Rome pour les trois âges du maestro.
L'une portant une faux, l'autre poussant un vélo, trois paysannes passent devant une pierre indiquant la distance qui les sépare de Rome. D'abord, la ville n'est qu'une légende que l'on inculque à un élève à coups de citations et de diapositives. C'est encore la Rome antique des films de gladiateurs et la Rome fasciste des actualités, juxtaposées dans une séance de cinéma à laquelle le petit garçon assiste en famille. Agrippé à une barrière, il regarde s'éloigner un train... Quelques années plus tard, c'est lui qui prend le train et débarque dans la cohue d'un quai de gare, à Rome. Il découvre une pension de famille au centre de laquelle trône une mama gigantesque, le Trastevere populaire de 1939, un terrain vague en lisière de la ville où attendent les statues et les prostituées...

Fellini-Roma : la vision apocalyptique d'une ville idéale peuplée de femmes dévoreuses.

Fantômes éternels et fantasmes felliniens

Une des séquences de Fellini-Roma *nous plonge dans le monde irréel des constructeurs du métro. Le chantier est sans cesse retardé car le sous-sol regorge de vestiges antiques. Au bout du tunnel, un drôle d'engin ronge la paroi, derrière laquelle on découvre des visages interrogateurs et tristes peints sur les murs d'une villa romai-* ●●●

Thema

Rome

Fellini : *“Cette dame qui rentre en rasant les murs du palais patricien est une actrice romaine, Anna Magnani, elle pourrait être le symbole de la ville : Rome, louve et vestale, aristocrate et gueuse, sombre, bouffonne... Je pourrais continuer jusqu’à demain.”*
Anna Magnani : *“Federico, va dormir !”*

●●● *ne. Puis les fresques se désintègrent au contact de l’air... Omniprésent et incompréhensible, le passé s’efface au fur et à mesure, semble dire Fellini. Si l’on excepte le temps de l’enfance, placé en introduction, son film alterne deux époques : celle d’un jeune journaliste, double de Fellini débarquant de Rimini, et le présent, où un réalisateur regarde autour de lui sans reconnaître la ville. Les maisons closes, par exemple, n’existent plus, tombées en désuétude pour cause de révolution sexuelle.* “Je les ai fait revivre, pierre par pierre – en plastique, bien sûr ! – en dépit du monde moderne qui les a fait disparaître”*, déclare le cinéaste – et les deux bordels, l’un chic, l’autre populaire, déballent leur tourbillon de femmes dévoreuses qui s’arrachent les mâles à grands coups de gueule. On croise sans arrêt des personnages persuadés qu’hier la ville était meilleure (voir la scène de la princesse solitaire rêvant au temps où le cardinal était reçu chez elle en grande pompe, prétexte à un ahurissant défilé de mode ecclésiastique). Mais au-delà de ce refrain nostalgique, les rues du Trastevere de 1939 ne sont pas plus bruyantes et grouillantes que la Rome en fête de 1971.* “C’est une mère idéale, presque indifférente, c’est une mère qui a trop de fils pour pouvoir se consacrer entièrement à toi” *: la vision apocalyptique que Fellini en livre cache peut-être la blessure secrète d’un jeune homme qu’elle n’a pas tout de suite reconnu et qui n’est que son fils adoptif.*

22.35

Jubilate Deo

Rome 2000

Documentaire de Paolo Pisanelli
(Italie, 2000-1h30mn)
Coproduction : La Sept ARTE, Tele +, Fandango, On Line Productions

Cinquante millions de pèlerins et de touristes sont attendus à Rome pour le jubilé 2000. À cette occasion, la ville s’est offert un formidable lifting. Paolo Pisanelli a filmé les préparatifs et l’hystérie collective qui s’est emparée de Rome pendant neuf mois. Vingt millions de touristes envahissent Rome chaque année. Pour le jubilé du millénaire, on en attend cinquante-cinq millions ! Un budget colossal a été prévu pour embellir la ville. Rome s’est transformé en énorme chantier urbain sur lequel ont travaillé près de 50 000 personnes et qui a modifié la vie et le rythme de la ville tout entière. Malgré tout cela, comme en toile de fond, il y a la religion : l’attente fébrile, les groupes qui se préparent au pèlerinage, la recherche de la spiritualité et le Vatican, présence immobile, silencieuse, secrète. Structuré comme une chronique, ce documentaire raconte les neuf mois qui ont précédé l’ouverture de la porte Sainte de la basilique Saint-Pierre.

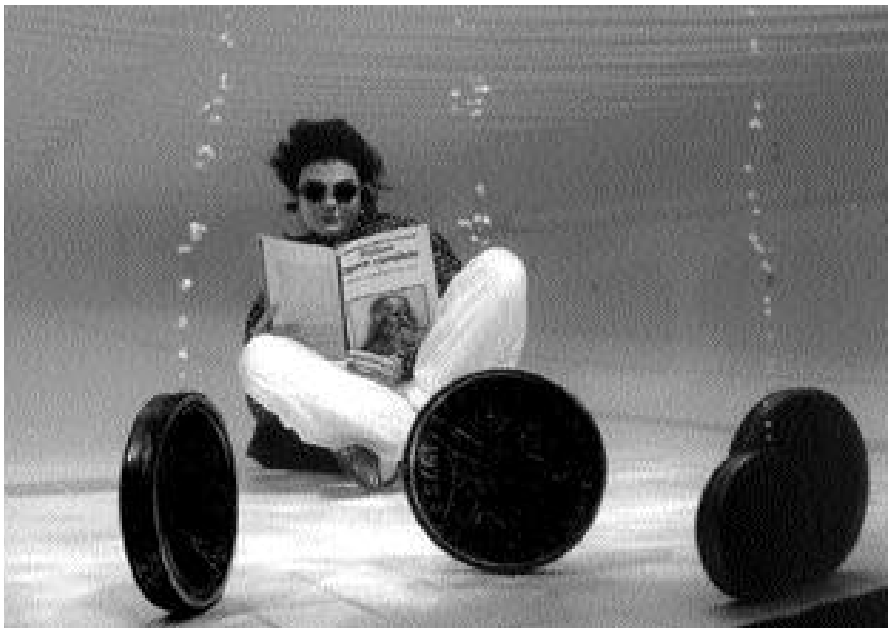
Rome triomphale

Le film commence le 2 mai 1999, avec la béatification de Padre Pio. C’est un peu la répétition générale du jubilé : ce jour-là, le peuple catholique de l’Italie du Sud vient voir le triomphe de son Saint. Un million de personnes investissent Rome ! Il y a des milliers d’autocars, des récits de miracles, des écrans géants, des guérisons... En marge de la manifestation, la ville est complètement paralysée. Le jubilé 2000, lui, a officiellement commencé le 24 décembre 1999, le jour de l’ouverture de la porte Sainte. Mais c’est au moment du passage au nouvel an 2000 (sur lequel le film se termine) que l’attente de la ville a véritablement explosé. Rythmé par le compte à rebours des grandes horloges électroniques, Jubilate Deo *présente les préparatifs de la fête en croisant une multitude de scènes. De temps en temps, le rythme s’arrête. Et le regard, presque ébahi, survole le paysage urbain de la ville.*

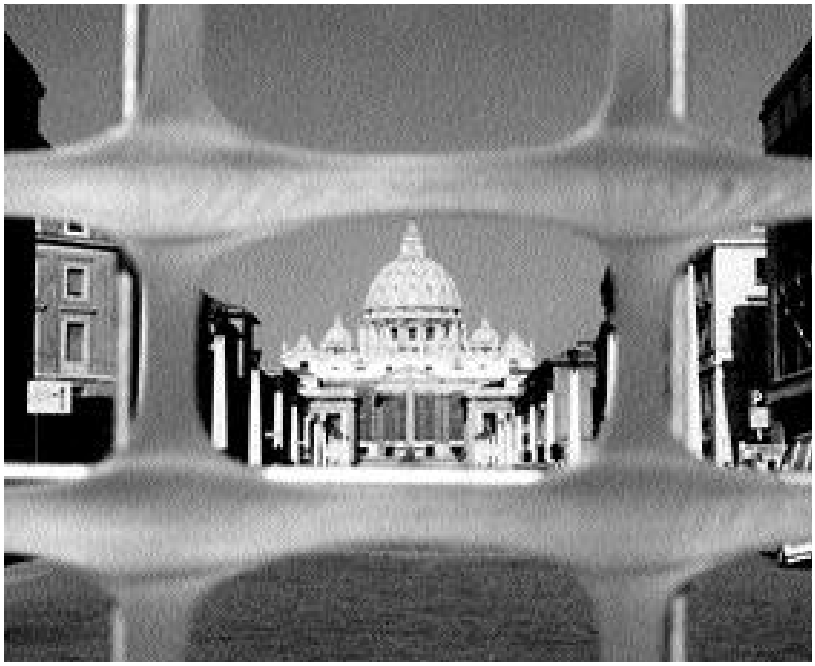
23.45
Bons baisers de Rome

Documentaire de Laura Muscardin
(France, 2000-52mn)
En collaboration avec Nanni Balestrini
Coproduction : Fandango, La Sept ARTE,
On Line Productions

Douze coups de foudre, autant d'histoires d'un inguérissable "mal de Rome".
Douze étrangers racontent leur arrivée à Rome, le moment où ils sont tombés amoureux de cette ville fatale et ont décidé d'y faire leur vie. Douze histoires d'amour différentes, passions violentes, attractions romantiques, unions sereines, concubinages agités, trahisons et fidélités. Nos amoureux – un acteur, une jeune philosophe, une chanteuse d'opéra, une photographe, une musicienne, un professeur, une artiste – proviennent de cultures différentes, de pays lointains, et sont encore aujourd'hui incapables de repartir. Une approche inédite de cette ville par ailleurs connue pour la beauté de ses monuments, son histoire millénaire, mais aussi pour son aspect chaotique, sa difficulté d'approche...



Mélange de bizarrerie
et de chaleur humaine,
Rome est devenue le refuge
d'originaux du monde entier.



Le Colisée en chantier, le dôme de Saint-Pierre bien gardé.

Pour quelques-uns seulement

On dit qu'il existe trois manières de visiter la Ville éternelle : il y a ceux qui restent trois jours pour pouvoir dire qu'ils y ont été ; ceux qui y passent deux semaines et racontent qu'ils l'ont vue ; enfin, il y a ceux qui s'y arrêtent plus longuement et qui finissent par y rester toute leur vie. Cet itinéraire-là est réservé à quelques-uns seulement, et en particulier à des étrangers. C'est ce troisième itinéraire – ou mieux, cette troisième dérive – que ce documentaire entend raconter : des vies différentes, des interprétations divergentes d'un lieu devenu décor de l'âme, miroir de la vie, et de ses contradictions parce que, comme le disait Pasolini, Rome est en même temps la plus belle et la plus laide des villes. Il ne s'agit pas nécessairement d'une Rome "douce" et romantique. Le documentaire montre les banlieues où aucun touriste ne viendra jamais, et raconte le caractère fascinant de certains quartiers désolés. C'est une Rome folle où nos extravagants personnages, comme autant de "désadaptés internationaux", ont trouvé un cadre qui leur sied parfaitement, fait de bizarrerie et de chaleur humaine.

9.00
ature
e Viêt-nam
auvage (2)
ocumentaire de Sylvia
Frank Koschewski
Des îlots au milieu
s rizières

9.45
RTE Info
émission d'actualité
la rédaction d'ARTE

0.10
étéo

0.15
eportage
rbi, orbi e soldi
éalisation : Rolf Pflücke

0.45
inéma
innocent
m de Luchino Visconti

2.50
ourt-circuit - 1re partie
ortie de bain
ourt métrage d'animation
Florence Henrad

2.55
iction
honneur
e ma famille
élefilm de Rachid Bouchareb

0.20
ourt-circuit - 2e partie
rahison
ourt métrage d'Oliver Dommenget

erlin is in Germany
ourt métrage de Hannes Stöhr

0.50
on enfant doit vivre (r)
élefilm de Diethard Klante

2.20
ob et Margaret (r)

3.00
n des programmes

s horaires correspondent
x codes PDC,

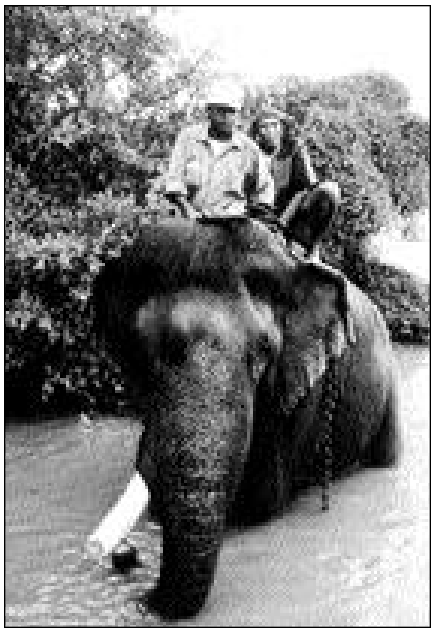
19.00 Nature

Le Viêt-nam sauvage (2)

Documentaire en deux parties
de Sylvia et Frank Koschewski
(Allemagne, 2000-43mn)
MDR

2. Des îlots au milieu des rizières

Bombes et napalm pendant la guerre, puis déforestation, et enfin braconnage... Il faut sauver la faune et la flore vietnamiennes.
Au cours de la guerre du Viêt-nam, les Américains ont détruit 2 millions d'hectares de forêt à coup de bombes, de napalm et d'herbicides. De la forêt tropicale qui couvrait jadis les deux tiers du territoire, il ne reste aujourd'hui qu'un dixième. La fin de la guerre n'a pas mis un terme à la dévastation de la nature. Suite aux brûlis, aux coupes de bois et au braconnage, la liste des espèces menacées de disparition ne fait que s'allonger. Des défenseurs de la nature étrangers ont rejoint les institutions locales dans leurs efforts pour la sauvegarde de certaines espèces et de leurs biosphères. Le documentaire de Sylvia et Frank Koschewski rend compte de la difficile tâche des gardes-chasse vietnamiens. Le poste de Cuc Phuong, la plus vieille réserve du Viêt-nam, soigne actuellement 14 espèces de singes menacées, dont une variété de ouistitis que l'on croyait complètement disparue. On y conditionne actuellement un premier groupe de sujets nés dans le parc, afin de pouvoir les relâcher ensuite en forêt. Encore faudrait-il que le braconnage soit moins courant...



Les animaux sauvages sont vendus à l'étranger, ou atterrissent dans les casseroles ou des préparations pharmaceutiques locales. Un trafic fort lucratif...

20.15 Reportage

Urbi, orbi e soldi

Réalisation : Rolf Pflücke
(2000-26mn)
Coproduction : ARTE, ZDF
ARTE G.E.I.E.
(Déprogrammation du 22 mars 2000)

Cette année, 50 millions de fidèles venus du monde entier sont attendus à Rome pour le jubilé.
Parmi eux, un groupe d'Allemands qui ne veut rater l'année sainte sous aucun prétexte. Impossible de célébrer les 2 000 ans du Christ sans se rendre à Rome, la Ville éternelle. Se laver de ses péchés nécessite un entraînement des plus stricts : consacrer son temps libre à visiter des prisonniers et des malades, aider les plus démunis par des dons à des œuvres de charité. Les malheurs et les péchés des autres peuvent ainsi assurer le salut des bons chrétiens.
Et l'année sainte, elle, peut largement contribuer au bonheur des marchands du temple. Des voyagistes qui vendent l'aller et retour à Rome (bénédiction papale comprise) en autobus à couchettes, aux divers marchands de colifichets qui se disputent le parvis de Saint-Pierre, Rolf Pflücke a pu constater – quelquefois avec ironie, mais aussi avec tendresse – que les voies du Seigneur étaient toujours impénétrables, pavées à la fois d'intentions sonnantes et trébuchantes et de vraie piété.

Voir aussi la Thema "Rome"
du dimanche 23 avril à 20.40.

Cinéma

20.45 L'innocent

Épris de beauté, un grand bourgeois étouffe dans le conformisme de son milieu. L'ultime film de Visconti, une réflexion amère et désabusée sur la liberté de l'individu et le culte du beau.

L'Innocent traduit une profonde communauté d'esprit entre Visconti et l'écrivain D'Annunzio.

(L'innocente)
Film de Luchino Visconti
(Italie, 1976-2h05mn) - VOSTF
Scénario : Luchino Visconti, Suso Cecchi D'Amico, Enrico Medioli,
d'après Gabrielle D'Annunzio
Avec : Giancarlo Giannini (Tullio Hermil), Laura Antonelli (Giuliana), Jennifer O'Neill (Teresa Rafo), Massimo Girotti (le comte Egano)
Photographie : Pasqualino De Santis
Musique : Franco Mannino
Production : Giovanni Bertolucci
ZDF / LA SEPTARTE

À la fin du XIX[e] siècle, à Rome, le grand bourgeois Tullio n'a plus que des rapports amicaux avec son épouse, Giuliana. Il sollicite même ses conseils lors de sa liaison avec la comtesse Raffo, mais sa femme s'éprend de son côté d'un écrivain en vogue. Tullio apprend bientôt que Giuliana est enceinte. Jaloux et amoureux, il l'engage à se faire avorter : elle refuse. Le bébé naît, Tullio prend le nouveau-né en haine...

Un monde étouffé par la beauté

Visconti était déjà malade lorsqu'il réalisa Violence et passion *(1974) et plus encore lors du tournage de* l'Innocent *(il mourra pendant le montage). Son projet d'adaptation d'*À la Recherche du temps perdu *de Proust venait de capoter. Blessé par cet échec, Visconti réalise ses deux derniers films en réaction contre le monde dont il se sent exclu – ils sont conçus pour être tournés dans une seule pièce, avec des décors pouvant être construits en studio. Loin d'être une contrainte, ce "cinéma en chambre" lui permet de serrer au plus près des personnages ambigus et tourmentés dans un climat délétère. Surtout,* l'Innocent *est un hommage à l'un des maîtres de Visconti, le romancier Gabrielle D'Annunzio. L'esthétisme affiché et revendiqué par le cinéaste atteint ici une sorte de perfection dans la précision fabuleuse des décors de cette Italie de la seconde moitié du XIX[e] siècle, souvent explorée par Visconti.* L'Innocent *est un film décadent (Visconti disait de lui-même :* "Je suis imbu de décadence"*), glaçant dans la description clinique d'une névrose. Le héros est un grand malade comme il est grand bourgeois, sa classe sociale étant indissociable de son état fébrile. Il nous devient proche, pourtant, dans son attachant refus des contraintes morales et des valeurs établies d'un milieu étouffé par les principes. Il tente de survivre à cet enlisement en assouvissant ses désirs et, comme souvent chez Visconti, cela le conduit à sa perte. Cette poursuite du plaisir, associée à une recherche éperdue de beauté, est l'essence même de la prose d'annunzienne, comme celle des films de Visconti. Plus qu'une simple rencontre,* l'Innocent *est l'ultime témoignage d'une profonde communauté d'esprit entre le cinéaste et l'écrivain. Véritable prince déchu à cause de son esthétisme exacerbé, D'Annunzio menait dans son palais une existence hautaine et mystérieuse. Un "guépard", en somme, un personnage éminemment viscontien.*

Hommage à Visconti

Thema "Luchino Visconti" avec le film
Rocco et ses frères
dimanche 16 avril à 20.40

Les Damnés
lundi 17 avril à 20.45

L'Innocent
lundi 24 avril à 20.45

22.50
Court-circuit - 1re partie

Sortie de bain

Court métrage d'animation de Florence Henrad
(France/Belgique, 1985-4mn)
Montage : Olivier van der Sleyen
LASEPT ARTE
(Rediffusion du 22 novembre 1999)

À l'heure du bain, on fait des découvertes... Scène de la vie familiale : pendant que la mère prépare le dîner, le père tente de faire prendre un bain à sa fille… qui n'en a pas du tout envie. En vain, il essaie de la distraire avec un canard. Mais une découverte étonnante va brusquement changer le cours des événements…

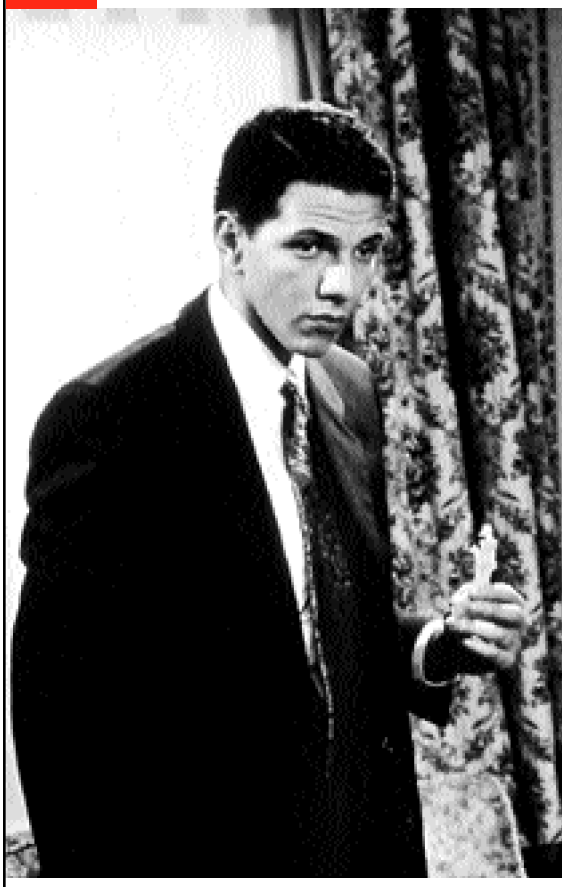
Quatre minutes de bonheur

Quatre minutes, c'est très court. Mais c'est assez pour faire de Sortie de bain *une petite merveille. Le film saisit avec subtilité le moment où une fillette devient une femme. C'est plein d'humour et d'intelligence, jusqu'à la chute, elle-même ironique. Celle qui est maintenant une "grande fille" va reprendre à son compte les tâches qui incombaient à sa mère, laquelle va bientôt jouir d'un espace de liberté retrouvé.*

Fiction

22.55

L'honneur de ma famille



Hamid (Roschdy Zem).
À droite : Nora (Séloua Hamse)
et Karole (Karole Rocher).

Téléfilm
de Rachid Bouchareb
(France, 1997-1h23mn)
Scénario : Alain Broders,
Gilles Adrien,
Rachid Bouchareb
Avec : Séloua Hamse (Nora),
Karole Rocher (Karole),
Roschdy Zem (Hamid),
Alex Descas (Malcolm),
Firmine Richard
(Jacqueline),
Fatouma Bouamari
(la mère de Nora), Chafia
Boudra (la mère d'Hamid),
Faouzi Saichi
(le père de Nora)
Photographie :
Youcef Sahraoui
Son : Didier Sain
Montage : Nadia Ben Rachid
Coproduction :
La Sept ARTE, 3B
Productions, CCRAV
LASEPTARTE
(Rediffusion
du 30 janvier 1998)

Nora, issue d'une famille algérienne traditionnelle, tombe enceinte d'un Français. Ses parents décident de lui trouver un mari... Une comédie de mœurs signée Rachid Bouchareb (*Cheb, Poussières de vie*) avec Roschdy Zem.

Nora est la fille d'une famille algérienne traditionnelle, et si elle arrive à jongler avec ses mensonges pour mener une vie assez libre, il n'en va plus de même lorsqu'une grossesse accidentelle vient soudain bouleverser sa vie. Pour éviter un éventuel conflit avec son père et sa religion, Nora doit se trouver un mari. Avec la complicité de sa mère, elle est présentée à Hamid, propriétaire du plus gros magasin de tissus de la ville. Après avoir, dans un premier temps, accepté l'idée du mariage, Nora revient sur sa décision. Mais sa mère la remet dans "le droit chemin". Tout semble aller pour le mieux lorsque le secret est découvert par la mère d'Hamid, le voisinage et toute la communauté maghrébine de la ville...

Vive la mariée !

Avec l'Honneur de ma famille*, Rachid Bouchareb a réalisé une vraie comédie de mœurs sur cette question : comment manipuler sa famille quand on est une Beurette indépendante et que l'on tombe enceinte ? Surtout si cette grossesse est conçue hors du mariage, ce qui est déjà un péché, mais en plus avec un Français, ce qui est une insulte... Radiographie d'un milieu,* l'Honneur de ma famille *présente la vie quotidienne d'une famille d'origine algérienne vue sous l'angle du cœur, de l'humour et de la lucidité. On y croise aussi l'hypocrisie, le mensonge et des contradictions. Le film s'organise autour d'une "obligation" qui n'en est pas une : marier sa fille envers et contre tous, puisque l'on a donné sa parole et que l'on préfère ne pas connaître les vraies raisons de ce mariage. Les personnages se contentent finalement d'une apparence de respectabilité. Qu'on se mente, aux autres et à soi-même, ce n'est pas grave : la voix du cœur arrive toujours à se faire entendre.* L'Honneur de ma famille *montre que la notion de "bon musulman" varie en fonction de l'interprétation et des intérêts de chacun. Et que "bons" ou "mauvais", ces musulmans nous ressemblent, avec leurs travers et leurs qualités. Bref, leur humanité...*

Comment échapper aux "obligations" quand on est une jeune Beur indépendante et que l'on tombe enceinte ? Dans la communauté algérienne de Roubaix, Nora n'en fait pas qu'à sa tête : il lui faut aussi compter avec sa famille !

Rachid Bouchareb

Il a réalisé *Bâton rouge* en 1985, puis *Cheb* en 1991 (Prix CICAE au Festival de Berlin 1991, Prix du public et mention spéciale au Festival de Cannes 1991, Léopard de bronze au Festival de Locarno 1991 et Official Algerian Entry pour les Oscars 1991). *Poussières de vie*, réalisé en 1994 et diffusé récemment sur ARTE, est lui aussi largement récompensé. Pour la télévision, il a tourné *Raï* en 1988 puis *Des années déchirées* en 1992, dans le cadre de la collection d'ARTE "Algéries". Il a produit également pour La Sept ARTE une fiction de Ziad Doueiri, le cadreur de Quentin Tarantino, *West Beyrouth – À l'abri, les enfants !*

00.20
Court-circuit - 2e partie

Trahison

(Verrat)
Court métrage d'Oliver Dommenget
(Allemagne, 1999-17mn) - VOSTF
Avec : Nadja Uhl (Diana), Jan Schütte (Axel),
Katharina Zapatka (la petite amie d'Axel),
Ole Puppe (le colocataire de Diana)
Production : Hamburger Filmwerkstatt
ARD/NDR

Retrouvailles après la chute du Mur. Quelque part en Allemagne, après la chute du mur de Berlin. Axel reçoit la visite de son ex-petite amie, Diana. Tous deux avaient été jadis arrêtés par la police d'Allemagne de l'Est. Mais tandis qu'Axel, qualifié d'ennemi du régime, avait été expulsé, Diana, elle, a passé trois ans en prison jusqu'à l'Unification…

Les deux Allemagnes

Oliver Dommenget a agrémenté ce court métrage riche en émotions et en suspense de documents authentiques, parmi lesquels des interviews de personnalités réalisées du temps de l'ancienne RDA. Une tentative de réflexion sur l'histoire des deux Allemagnes.

Berlin is in Germany

Court métrage de Hannes Stöhr
(Allemagne, 1998-14mn) - VOSTF
Avec : Heinrich Rolfing (l'homme),
Manuela Jährig (la femme)
Production : Deutsche Film-und
Fernsehakademie, Berlin 1998
ZDF
Meilleur court métrage au Festival du film de Potsdam 1999

Heinrich Rolfing a été condamné à la prison du temps de la RDA. Quand il est relâché en 1998, il découvre un Berlin-Est profondément transformé. À l'issue d'une visite surprise à son ancienne compagne et à son fils, il comprend que beaucoup de choses ont changé…

24 heures

Le film raconte les 24 premières heures de liberté retrouvée. Hannes Stöhr a également fait partie de la présélection pour le Festival Max-Ophüls de Sarrebruck et pour le Festival du film de Ludwigsburg.

9.00
rchimède
agazine scientifique

9.45
RTE Info
émission d'actualité
la rédaction d'ARTE

0.10
étéo

0.15
eportage
ondialisation,
ode d'emploi
éalisation : Patrice du Tertre

0.45
a vie en face
e croyais
ue j'étais mort
ocumentaire d'Hélène Viard

1.40-01.35
hema
dgar Allan Poe

1.40
a chute
e la maison Usher
léfilm d'Alexandre Astruc

2.40
oe, visionnaire
e l'irréel
ocumentaire de Manfred Uhlig

3.25
geia
léfilm de Maurice Ronet

0.20
e système
u docteur Goudron
t du professeur Plume
léfilm de Claude Chabrol

1.15
e corbeau
urt métrage de Manfred Uhlig

1.35
âme brûlée (r)
m de Bairam Abdullaev
Lora Stepanskaïa

3.00
n des programmes

s horaires correspondent
x codes PDC,

19.00
Archimède

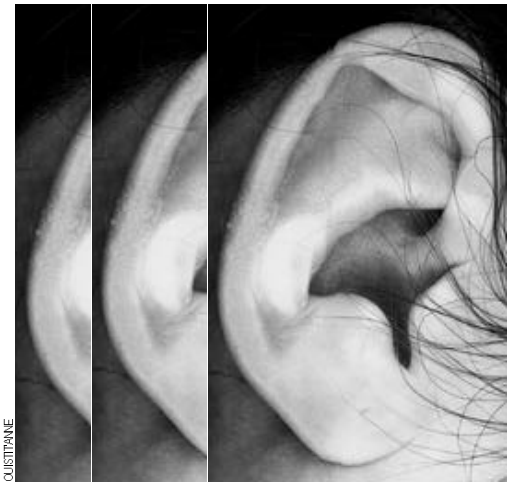
Magazine scientifique de Philippe Boulanger, Jean-Jacques Henry, Pierre Oscar Lévy, Hervé This, Gero von Boehm, Astrid Harms
(Allemagne, 2000-43mn)
ZDF

Un bébé de 300 grammes

Le plus petit bébé du monde a vu le jour au CHU de Grosshadern, en Allemagne. Il ne pesait que 300 grammes et tenait presque dans la main. L'échographie et les analyses en laboratoire permettent de garder en vie des prématurés de plus en plus petits. La médication prénatale joue, elle aussi, un rôle primordial. Pour Uwe Hasbargen, médecin-chef de la clinique, les soins sur le fœtus sont de la *"médecine de haut niveau"*.

Le gène de la surdité

Quatre pour cent des moins de 45 ans sont sourds. Et pourtant, on ne considère pas la surdité comme une véritable maladie, ni comme un handicap. Un bébé sur mille naît sourd. Des chercheurs ont découvert que, dans 80 % des cas, un trouble génétique est à l'origine de la surdité. Une équipe de scientifiques italiens a récemment identifié le gène responsable.


COUSTIPANNE

Des implants dans l'oreille interne

Les bébés sourds sont lourdement handicapés car ils ne peuvent pas non plus apprendre à parler. Le développement de l'oreille interne s'achève dans les premiers mois de la vie, au moment où les organes de la parole finissent de se former. Si l'enfant est atteint de troubles de l'audition, ces étapes fondamentales n'ont pas lieu. Des implants installés dès le plus jeune âge lui permettraient d'acquérir l'usage de l'ouïe et de la parole.

19.45
ARTE Info

L'émission d'actualité de la rédaction d'ARTE
(2000-25mn)
ARTE G.E.I.E.

Tous les jours de la semaine, de 19.45 à 20.15, l'information est à l'honneur avec *ARTE Info.* En première partie, l'actualité internationale tout en images. En seconde partie, une présentation des enjeux de demain.

20.15 Reportage
Mondialisation, mode d'emploi

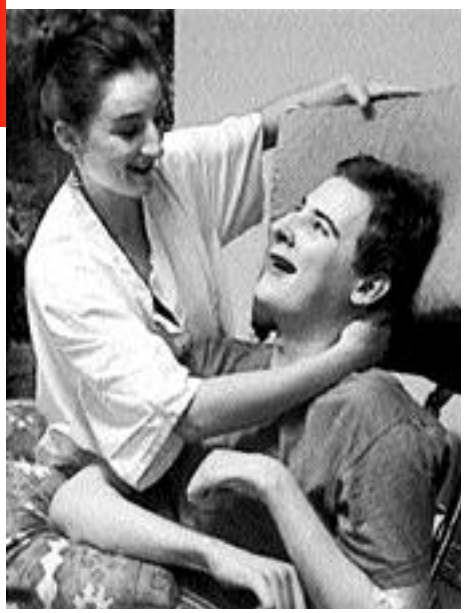
Réalisation : Patrice du Tertre
(2000-26mn)
Coproduction : ARTE, Capa
ARTE G.E.I.E.

Depuis trois ans, Patrice du Tertre suit les transformations d'une PME française qui joue la carte de la mondialisation. Efficace, mais avec quel coût humain ?
La "mondialisation", un concept économique souvent abstrait. François Guichard, P-DG de Citel, une petite entreprise française, la pratique au quotidien. Délocalisation, sous-traitance, François Guichard cherche toujours de nouveaux moyens pour répondre à la loi du marché et rester compétitif. Pour produire moins cher, il a délocalisé en Chine la production des composants électroniques qu'il fabriquait en France. Dans cette logique, il a embauché à Shanghai de jeunes ouvrières payées 700 francs par mois et licencié 29 salariées en France. Aujourd'hui, François Guichard cherche des sous-traitants encore moins chers qu'en Chine. Il a trouvé une entreprise slovène qui fabrique des composants électroniques à des prix imbattables…
Depuis trois ans, Patrice du Tertre suit François Guichard dans toutes les étapes de la mondialisation de son entreprise en France, en Chine, en Slovénie et en Belgique. Résultat : un petit guide de la mondialisation qui fait froid dans le dos. D'un côté le cynisme (ou pragmatisme froid) d'un patron ; de l'autre un terrible coût humain. Un témoignage précieux sur les terribles mécanismes de survie d'une entreprise à l'échelle du monde.

La vie en face

20.45
Je croyais que j'étais mort

Dans le centre de rééducation spécialisé pour traumatisés crâniens à Cénac, en Gironde, se construit au jour le jour la longue et difficile "renaissance" des accidentés de la route. Ces blessés, souvent très jeunes, luttent pour retrouver leur identité physique et psychique.



Certaines victimes d'un traumatisme crânien se trouvent dans un état de paralysie, d'aphasie et d'amnésie quasi complètes.

Documentaire d'Hélène Viard
(France, 2000-55mn)
Production : Zangra Productions
LA SEPTARTE

Ce documentaire est construit autour de la renaissance de Jean-Charles, de sa prise de conscience (éveil du coma) à son travail personnel d'acceptation de soi et de reconstruction de sa personnalité après le choc de la perte d'identité. Jean-Charles, qui ne savait plus *"où était son visage"*, peut nous signifier aujourd'hui qu'il a subi *"plus qu'un traumatisme crânien, un traumatisme de la vie"*. Le combat de Jean-Charles, c'est aussi celui de Florence, volontaire et déterminée, qui veut reconstruire une vie à partir de l'accident, mais qui n'a pas encore totalement accepté d'être une autre. *"Ce n'est pas le travail d'un jour de tracer une croix sur ce qu'on a fait avant,* dit-elle*, mais il faut être capable de le faire."* C'est aussi celui de Nicolas, au regard si intense et au sourire resplendissant, qui communique avec qui sait l'écouter. Nicolas qui a lâché prise et que la mort rattrapera…

La merveilleuse machine humaine

Avec une délicate sensibilité et une honnêteté exemplaire dans sa façon de filmer la situation des traumatisés, la réalisatrice réussit à témoigner de leur indicible souffrance et de la métamorphose saisissante vécue par certains : comment ils réussissent à nouveau à se mouvoir, parler, se souvenir, surmonter leur traumatisme et retrouver leur autonomie. Au travers des séances de rééducation physique, d'éveil sensoriel, de réapprentissage de la parole, de réappropriation du corps et de son image, de rappels de la mémoire, c'est toute la richesse et la complexité de la merveilleuse "machine" humaine qui ont démontrées.

Thema

21.40-01.35 Edgar Allan Poe

Maître du conte fantastique, Edgar Allan Poe (1809-1849) nourrit toujours l'imagination des peintres, des cinéastes et des écrivains. ARTE lui rend hommage avec un documentaire complet et de rares adaptations de ses célèbres nouvelles.

RUE DES ARCHIVES

Claude Chabrol dirige sa vache et ses comédiens dans une adaptation bouffonne du *Système du docteur Goudron et du professeur Plume.*

RB

Poe vu par...

Un grand documentaire et les adaptations rares signées Alexandre Astruc, Maurice Ronet et Claude Chabrol. Avec Fanny Ardant, Matthieu Carrière, Pierre Clémenti, Joséphine Chaplin, Arielle Dombasle...

RUE DES ARCHIVES

L'écrivain américain Edgar Allan Poe (1809-1849) est sans conteste l'une des figures les plus fascinantes de la littérature. Connu pour ses nouvelles fantastiques, mille fois adaptées au cinéma (*la Chute de la maison Usher, le Puits et le pendule*), il invente le personnage du génial détective amateur avec Dupin (*la Lettre volée*, *Double assassinat dans la rue Morgue*). Brillant conteur, doté d'une imagination baroque et cruelle, Poe est aussi un esprit singulier. Ses histoires sont traversées de multiples dérèglements érotiques et fantastiques. Son chef-d'œuvre, *les Aventures d'Arthur Gordon Pym*, peut se lire comme un grand roman d'aventures maritimes pour la jeunesse (Jules Verne en donnera même une suite avec *le Sphinx des glaces*). Sauf que, mutinerie et cannibalisme aidant, Gordon Pym regorge de scènes absolument insoutenables. La fin du livre, abrupte et hautement symbolique, engloutit les héros dans un tourbillon, tandis que se lève une silhouette blanche. On prétend le livre inachevé, il n'est peut-être qu'absolument moderne.

Poe est ainsi un auteur qu'on peut lire à tout âge, en tout cas en France. La réputation qu'il a acquise ici constitue encore aux yeux des Américains un étonnant mystère. C'est Baudelaire qui, avec ses traductions et ses commentaires de l'œuvre, le fait connaître en France. Stéphane Mallarmé et Paul Valéry le célèbrent à leur tour comme poète et philosophe. Enfin, symbolistes, surréalistes et théoriciens du nouveau roman rendent hommage à son génie. Les controverses autour de la vie de Poe ont donné lieu à un déchaînement d'études psychanalytiques, expliquant son caractère complexe notamment par un désir inassouvi pour sa mère, morte lorsqu'il avait deux ans. La psychanalyste Marie Bonaparte alla jusqu'à le considérer comme un cas exemplaire de complexe d'Œdipe avec tendances sado-nécrophiliques. Les études actuelles s'attachent plutôt à un retour au texte et à une analyse proprement littéraire de son symbolisme subtil. C'est dans ce cadre que la soirée cherche à rendre à l'écrivain la place qui lui revient.

21.40
La chute de la maison Usher

Téléfilm d'Alexandre Astruc
(France, 1980-58mn)
Adaptation et dialogues : Pierre Pelegri
Avec : Fanny Ardant (Madeline), Matthieu Carrière (Roderick), Pierre Clémenti (Allan), Jacques Dacqmine (le docteur Hawthorne), Fernand Guiot (London)
Musique : Georges Delerue

Fanny Ardant, Matthieu Carrière et le regretté Pierre Clémenti réunis par Alexandre Astruc pour une adaptation d'un des contes fantastiques les plus connus de Poe.
Roderick Usher, guetté par la folie, appelle à l'aide son ami Allan, le narrateur. Il souffre en effet d'une hypersensibilité des nerfs qui décuple ses perceptions. Ainsi il éprouve la douleur et la mélancolie de sa sœur Madeline qui, malade, dépérit lentement. Après l'enterrement de Madeline, Roderick est persuadé que sa sœur vit encore : *"Nous l'avons enterrée vivante dans sa tombe"*, répète-t-il sans cesse, comme obsédé par un mystère macabre.

Atmosphère fuligineuse

Alexandre Astruc, également réalisateur pour la télévision d'une adaptation de la nouvelle le Puits et le pendule *(1963), parvient à transposer l'angoisse suscitée par la lecture de* la Chute de la maison Usher. *Le fantastique s'installe ici progressivement. Il se crée une atmosphère obscure, empreinte de mystère et de mort. Dans cette histoire inquiétante, Pierre Clémenti – disparu il y a quelques semaines –, Fanny Ardant et Matthieu Carrière conviennent parfaitement aux personnages de Poe.*

Fanny Ardant (Madeline), parfaite en héroïne diaphane.

22.40
Poe, visionnaire de l'irréel

Documentaire de Manfred Uhlig
(Allemagne, 1999-46mn)

Les documents, les citations de l'auteur, les analyses de spécialistes de l'œuvre, font un portrait vivant d'un Edgar Poe hanté par de sombres visions.
Le documentaire laisse parler les lieux et les personnages qui furent importants pour Poe, et met en parallèle la transposition littéraire qu'il en a donnée. En creusant quelques points essentiels de sa vie et de son œuvre, il évoque en même temps le puritanisme de la société américaine, qui a sans doute largement contribué à la réputation sulfureuse de l'écrivain. Il est vrai que la vie de Poe fut marquée par la dépression et l'alcool, et par de violentes passions, comme celle qu'il éprouva pour sa cousine Virginia. Celle-ci l'épousa à l'âge de quatorze ans et mourut prématurément de phtisie. Tous ces éléments donnèrent lieu aux spéculations et aux interprétations les plus curieuses. Face à cela, le documentaire nous présente l'image complexe d'un homme et d'un créateur dont il s'approche avec retenue et sensibilité.

Lire notre biographie page 21.

Edgar Poe et sa cousine Virginia interprétés par des acteurs.

L'art de l'étrange

"Parmi les écrivains trop rares qui ont travaillé à la limite de la rêverie et de la pensée objective, dans la région confuse où le rêve se nourrit de formes et de couleurs réelles, où réciproquement la réalité esthétique reçoit son atmosphère onirique, Edgar Poe est l'un des plus profonds et des plus habiles. Par la profondeur du rêve et par l'habileté du récit, il a su concilier dans ses œuvres deux qualités contraires : l'art de l'étrange et l'art de la déduction."
(Gaston Bachelard, préface des *Aventures d'Arthur Gordon Pym*, Ed. Stock, 1944)

Thema

FILE DES ARCHIVES

Signé Chabrol !

23.25
Ligeia

Téléfilm de Maurice Ronet
(France, 55mn)
Dialogues : Maurice Ronet et Napoléon Murat
Avec : Joséphine Chaplin (Elle), Georges Claisse (Lui), Arielle Dombasle (Ligeia), Arlette Balkis (Marie), Albert Michel (Pierre), Hervé Le Boterf (le médecin)

ANNE MEK VELDMAN / MPA

Arielle Dombasle incarne l'héroïne préférée de Poe.
Une jeune femme s'emploie à effacer le souvenir du premier amour de son mari, Ligeia, morte quelques années plus tôt. Elle pousse celui-ci à retourner dans la maison où il a vécu avec elle. Son amour parvient tout d'abord à vaincre la présence obsédante de la disparue. Mais Ligeia se manifeste bientôt de façon étrange et inquiétante, imposant sa volonté par delà la mort.

Une adaptation fidèle

Le point de départ de ce que Poe considérait comme son meilleur récit est une réflexion du philosophe anglais Joseph Glanville, pour qui la mort n'est due qu'à un fléchissement de la volonté. Maurice Ronet réalise une adaptation fidèle à l'esprit du conte de Poe. La sensation de malaise qui préside à la lecture de Ligeia transparaît ici. Elle trouve son expression télévisuelle dans un travail sur la temporalité qui allonge les durées et fait naître la tension de l'attente. Le rationnel, incarné par Lui, s'oppose au pouvoir occulte de Ligeia, qui se drape dans un langage énigmatique, créant ainsi les possibilités du fantastique.

Réduire son œuvre
à ses contes
fantastiques
ou policiers reviendrait
à nier son extraordinaire
éclectisme :
de la critique à l'essai,
du roman à la poésie,
du dialogue au traité
philosophique.

00.20
Le système du docteur Goudron et du professeur Plume

Téléfilm de Claude Chabrol
(France, 55mn)
Avec : Pierre Le Rumeur (le docteur Maillard), Jean-François Garreaud (Lucien), Coco Ducados (Alice), Vincent Gauthier (Georges de Braucourt), Ginette Leclerc (la douairière), Sacha Briquet (la Mule), Noëlle Noblecourt (le Thé)

Une mise en scène baroque et excessive de Claude Chabrol pour une étrange histoire de fous.
Lucien arrive au château du docteur Maillard, qui abrite un asile de fous. Le jeune homme veut entretenir son hôte sur ses méthodes originales de traitement de la folie. Mais, au fur et à mesure de ses rencontres avec le personnel, le malaise de Lucien croît...

Histoire grotesque

Claude Chabrol a choisi de mettre l'accent sur le dérèglement, le désordre et l'excès. Les comédiens en font des tonnes, la folie devient un spectacle, une caricature. Chabrol marque les personnages du film de ses propres obsessions et crée un univers très personnel, qui ne peut laisser indifférent. (d'après Télérama*, mars 1981)*

01.15
Le corbeau

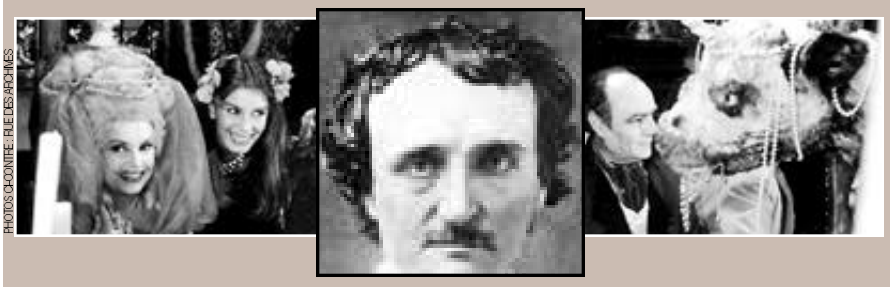
Court métrage de Manfred Uhlig
(Allemagne, 1999-15mn)

Une intéressante mise en images du poème qui, en 1845, rendit Edgar Poe enfin célèbre. D'une époustouflante virtuosité linguistique, *le Corbeau* est l'une des œuvres les plus raffinées de la littérature américaine. Dans son célèbre essai *la Genèse d'un poème*, Poe écrit que sa composition à rebours relève de la mathématique pure. Plus encore que ses histoires policières ou ses nouvelles énigmatiques, *le Corbeau* justifie sa réputation de poète nimbé de mystère. Ce chef-d'œuvre lui rapporta en tout et pour tout dix dollars.

Edgar Allan Poe

L'ange du bizarre

La vie d'Edgar Poe est marquée par une production littéraire impressionnante, doublée d'une descente dans le maelström de son enfer personnel.



PHOTOS CHOC/CONTRE-JOUR/DES ARCHIVES

Edgar Poe naît à Boston en 1809 dans une famille d'acteurs ambulants. À la mort de sa mère, il est recueilli par un riche négociant, John Allan, avec lequel il découvre l'Écosse, puis Londres. Il y reçoit une excellente éducation, qu'il poursuit aux États-Unis. Mais comme il refuse d'être employé dans le négoce paternel, il doit bientôt se débrouiller seul. Il devient acteur à Boston. Puis il s'engage dans l'armée et est admis à l'école d'officiers de West Point en 1830. *"Il donne les signes d'une intelligence admirablement douée, mais indisciplinable"* (Baudelaire).

Il est vite expulsé de la prestigieuse académie militaire. Revues et magazines organisent alors des concours de contes et de poésie : Poe y voit un moyen pour sortir de la misère. Son *Manuscrit trouvé dans une bouteille* obtient un certain succès en 1833. Il cherche alors à rassembler ses premiers contes en un volume cohérent, *Contes du club de l'In-folio*, qui ne verra jamais le jour. Il épouse sa cousine Virginia Clemm, alors âgée de quatorze ans, et collabore à plusieurs revues, de Richmond à Philadelphie en passant par Baltimore. Poe y inaugure une critique centrée sur le texte qui tranche avec la critique d'opinion alors seule pratiquée. Cet excentrique maudit, cet ivrogne incorrigible, sert la notoriété de ces journaux avec des compositions d'un genre nouveau. Ses meilleurs contes y paraissent comme *Ligeia* (1838), *la Chute de la maison Usher* (1839), *le Chat noir* (1843), *le Scarabée d'or* (1843)… Il écrit des histoires policières, notamment *Double assassinat dans la rue Morgue*, des dialogues philosophiques, *Colloque entre Monos et Unas*, où il exprime son mépris de la démocratie, du progrès et de la civilisation. En 1840, il parvient enfin à publier ses contes en recueil, mais *les Contes du grotesque et de l'arabesque* se vendent mal. À New York, *les Aventures d'Arthur Gordon Pym* sortent chez Harper. Ce roman échappe génialement à toute classification générique : il mêle des parties documentaires, de grandes séquences fantastiques ou oniriques, des passages de pur roman d'aventures ou de farce philosophique. L'art de Poe est ici d'avoir confié ces atroces récits à un narrateur, un intermédiaire entre le créateur et son sujet, dont la confession crée une terrifiante dialectique de la raison et de la déraison, de la vie et de la mort, du réel et de l'imaginaire, où se perd la conscience du lecteur.

Par ailleurs, Poe approfondit sa théorie de l'intrigue comme construction visant à la perfection formelle. En janvier 1845, son poème *le Corbeau*, exploit intellectuel et prosodique, emporte l'adhésion des critiques comme du grand public. En 1847, Virginia meurt. Peu de temps après, il subit les premières attaques de délirium tremens. Il boit de plus en plus, se drogue, sombre dans des crises de désespoir. Un soir d'octobre 1849, il est retrouvé inanimé dans la rue. Il meurt quelques jours plus tard à l'âge de quarante ans. Baudelaire dira : *"Hélas ! celui qui avait franchi les hauteurs les plus ardues de l'esthétique et plongé dans les abîmes les moins explorés de l'intellect humain, celui qui, à travers une vie qui ressemble à une tempête sans accalmie, avait trouvé des moyens nouveaux, des procédés inconnus pour étonner l'imagination, pour séduire les esprits assoiffés de Beau, venait de mourir en quelques heures dans un lit d'hôpital, – quelle destinée ! Et tant de grandeur et tant de malheur, pour soulever un tourbillon de phraséologie bourgeoise, pour devenir la pâture et le thème des journalistes vertueux !"*

Pendant dix-sept ans, Baudelaire traduira les œuvres de Poe et réunira ses contes en trois recueils devenus fameux, *Histoires extraordinaires*, *Nouvelles histoires extraordinaires*, et *Histoires grotesques et sérieuses.* ■

Vous qui me lisez…

"Vous qui me lisez,
vous êtes encore
parmi les vivants ;
mais moi qui écris,
je serai depuis
longtemps parti
pour la région
des ombres.
Car, en vérité,
d'étranges choses
arriveront,
bien des choses
secrètes seront
révélées, et bien
des siècles passeront
avant que ces notes
soient vues
par les hommes.
Et quand ils
les auront vues,
les uns ne croiront pas,
les autres douteront,
et bien peu d'entre eux
trouveront matière
à méditation
dans les caractères
que je grave
sur ces tablettes
avec un stylus de fer."

(Edgar Allan Poe)

9.00
onnaissance
e meilleur des
ondes sécuritaires
ocumentaire de Malte Rauch
Heimo Claasen

9.45
RTE Info

0.10
étéo

0.15
eportage
ournal de l'espace
éalisation : Bernd Siering
Michael Schulz

0.45
es mercredis
e l'histoire
pocalypse Viêt-nam (2)
rie documentaire de Sebastian
hnhardt et Jürgen Eike
La guerre en Indochine

2.15
ash Bach

2.25
lusica
ax Deutsch,
n pédagogue rebelle
ocumentaire
Mustapha Hasnaoui

3.30
homas Hampson
hante Schoenberg
t Mahler
éalisation : Barrie Gavin

3.50
rofil
héritage
e Wolfgang Wagner
épuscule du siècle à Bayreuth
ocumentaire de Felix Schmidt

0.45
a lucarne
a projection
ocumentaire
Marie Jaoul de Poncheville

1.15
éricho (r)
m de Luis Alberto Lamata

2.40
erlin is in Germany (r)
urt métrage de Hannes Stöhr

3.00
n des programmes

s horaires correspondent
x codes PDC,

19.00 Connaissance

Le meilleur des mondes sécuritaires

Les nouveaux moyens de contrôle

Documentaire de Malte Rauch
et Heimo Claasen
(Allemagne, 2000-45mn)
WDR

Forces de police, milices privées, sociétés de surveillance et de gardiennage se multiplient. De nouvelles armes, de nouveaux dispositifs de sécurité apparaissent. Et ce n'est pas de la science-fiction.
Bientôt, peut-être, dans votre stade : des filets sous haute tension électrique qu'on peut rabattre sur une foule agitée pour en faire un troupeau apeuré et obéissant... Aujourd'hui déjà, on utilise en Angleterre des "chaînes" électroniques pour surveiller les allées et venues des prisonniers. Aux États-Unis, il existe en prison des ceintures sous haute tension que les surveillants peuvent déclencher à distance. L'arsenal des moyens de répression ne cesse de se perfectionner, et les fantasmes de surveillance totale se développent en conséquence, notamment aux États-Unis où, comme l'écrit *le Monde diplomatique*, on combat de moins en moins la pauvreté et de plus en plus les pauvres. Partant de cet état des lieux, ce documentaire s'interroge sur les évolutions possibles dans la société européenne : ghettoïsation ou socialisation ? Il donne la parole aux partisans de ces nouveaux moyens de contrôle et à leurs détracteurs, groupes de défense des citoyens mais aussi policiers.

20.15 Reportage

Journal de l'espace

Réalisation : Bernd Siering et Michael Schulz
(2000-26mn)
ARTE G.E.I.E.

Pendant neuf jours, l'astronaute Gerhard Thiele a tenu un journal vidéo dans la navette spatiale américaine. Des images époustouflantes.
Gerhard Thiele a réalisé le rêve de sa vie, et sans doute le rêve de beaucoup d'entre nous. Il est allemand, il est astronaute et il a participé au premier vol de la navette américaine du millénaire. Neuf jours de mission, un tour de la Terre toutes les 19 minutes et des milliers de levers et de couchers de soleil. Un émerveillement permanent pour ce scientifique, physicien de formation et cartographe de notre planète. Il a vu le bleu turquoise des massifs de corail, les tempêtes de sable du Sahara, les diamants qui scintillent sur l'Himalaya et les ravages d'un typhon tropical. Et il a tout noté dans son journal de bord en images. Un album souvenir qui fait rêver, mais que Gerhard Thiele a su mériter : douze années d'entraînement intensif, une sélection impitoyable menée par la Nasa en parallèle avec sa carrière de physicien…

L'astronaute allemand Gerhard Thiele.

Les mercredis de l'histoire

20.45 Apocalypse Viêt-nam (2)

Il y a vingt-cinq ans, le 30 avril 1975, les troupes nord-vietnamiennes entraient à Saigon. Cette série retrace l'histoire de la guerre du Viêt-nam, l'un des plus longs conflits militaires du XX^{e} siècle. Grâce à des archives inédites en provenance d'Hanoi et de Saigon, il révèle ce qu'a été l'apocalypse, la vraie, et revient avec précision sur le rôle des États-Unis.

Documentaire en trois parties
de Sebastian Dehnhardt et Jürgen Eike
(Allemagne, 2000-1h30mn)
MDR

2. La guerre en Indochine (1968-1975)

Mi-janvier 1968. 40 000 soldats nord-vietnamiens sont stationnés dans les montagnes, à la frontière avec le Laos, près de la base américaine de Khe Sanh, en attendant les ordres d'Hanoi. Puis ils passent à l'offensive. C'est le début d'une des plus sanglantes batailles de toute cette guerre. Pour la première fois les troupes de l'armée nord-vietnamienne affrontent ouvertement les forces américaines. Mais la bataille de Khe Sanh n'est qu'une manœuvre de diversion. Après la guérilla qu'ils ont menée jusque-là, les Viêt-congs projettent de porter un coup décisif dans le sud du pays.

Depuis 1959 la piste Hô Chi Minh, artère vitale reliant les maquis du Nord communiste et du Sud pro-occidental, est l'une des plus importantes voies d'approvisionnement de la résistance vietnamienne. Malgré des bombardements massifs, les Américains ne parviennent pas à la couper. La piste Hô Chi Minh est aussi empruntée par les renforts pour l'offensive du Têt grâce à laquelle les Viêt-congs réussissent à conquérir – provisoirement – l'ancienne capitale impériale Huê. Mais l'offensive du Têt est un échec. De source américaine, on parle de 40 000 guérilleros tués. Du point de vue psychologique cependant, l'offensive du Têt marque un tournant dans la guerre. Les États-Unis reconnaissent qu'ils ne pourront pas la gagner. Dès lors le mot d'ordre est : se retirer du Viêt-nam.

Au début des années 70, la stratégie militaire américaine entre dans sa phase de "vietnamisation". En clair : retrait des troupes américaines, cession des installations militaires au Viêt-nam du Sud. En dépit de cela, on assiste à une escalade de la guerre, avec des moments forts comme l'invasion des États voisins, le Cambodge et le Laos. Ce n'est que le 27 janvier 1973 que le traité de paix est signé à Paris. Mais en 1975 le Viêt-nam du Nord communiste considère que le moment est enfin venu de porter le coup de grâce à Saigon. L'offensive d'Hô Chi Minh se solde par la débâcle de l'armée du Viêt-nam du Sud. En avril 1975, les troupes d'Hanoi entrent dans Saigon. Le Viêt-nam est réunifié en mai 1975. Mais la paix n'est pas encore totalement revenue dans la région…

Troisième partie d'*Apocalypse Viêt-nam* dans "Thema", jeudi à 20.45

Pour la première fois, il a été possible de recourir à des archives inédites en provenance d'Hanoi et de Saigon. Le matériel tourné par des reporters de guerre vietnamiens est une révélation : une autre vision de cette guerre surtout associée aux images des médias occidentaux.

Présenté par
Alexandre Adler

Musica

Un visage aigu, une voix à laquelle on ne peut pas rester indifférent, une vibration entre passé et présent qui fait basculer l'autobiographie dans l'histoire d'un siècle de musique contemporaine.

Sur le front musical

Max Deutsch (1892-1982), c'est une vie d'engagement sur le front musical et une traversée des bouleversements politiques du siècle : la guerre de 14-18, la révolution d'Octobre, le fascisme, la guerre d'Espagne, la Seconde Guerre mondiale. Ami de Bernanos et de Cocteau, de Stanislavski et de Pabst, de Berg et de Tzara, ce disciple de Schoenberg est un des rares musiciens à avoir transmis directement son héritage musical. Sa vie d'errance le mène de Vienne à Amsterdam où il suit Schoenberg, de Berlin, où il participe au mouvement spartakiste, à Paris, où il se retrouve après la guerre gagnant sa vie comme pianiste de café-concert, tout en se consacrant jusqu'à ses derniers jours à l'enseignement musical auprès d'élèves venus du monde entier.

22.25
Max Deutsch, un pédagogue rebelle

Réalisation : Mustapha Hasnaoui
(France, 1998-1h05mn)
Coproduction : La Sept ARTE, INA
LASEPTARTE
Prix Procirep "Classique en images" 1998
Mention spéciale du jury FIPA 1999
Trophée Arman, prix du meilleur documentaire de création Monte-Carlo1999
Prix de la meilleure biographie FIFA 1999
Prix Musique et Histoire FIFAP 1999

Max Deutsch : figure de prophète que l'on révère et que l'on craint, musicien et pédagogue incontournable du siècle. Dans un montage d'archives d'une subtilité et d'une habilité rares, Mustapha Hasnaoui fait revivre cet ancien élève de Schoenberg, qui a marqué à son tour plus de 350 élèves… À partir de documents d'archives et d'enregistrements lui donnant vie, Max Deutsch lui-même raconte les mutations musicales et historiques du siècle, avec, toujours, cette pertinence, cette ironie qui le caractérisent. Par ailleurs, ses anciens élèves Sylvano Bussotti, Eugène Kurtz et Luis de Pablo parlent de son enseignement, tandis que des séquences musicales (dont un inédit de Max Deutsch) ponctuent ce récit d'une vie dont *"les maîtres furent Arnold Schoenberg et la guerre de 1914-1918".*

> Flash Bach

Durant toute l'année 2000, ARTE propose *Flash Bach* : de brèves rencontres surprises avec les plus belles œuvres de Bach, interprétées par les grands musiciens, détournées par les jazzmen et les humoristes, revues par de jeunes cinéastes.

Ce soir à 22.15 :
Cantate BWV 158
"Der Friede sei mit dir"
(extrait)
par Dietrich Fischer-Dieskau
(baryton) (1969)
Avec Lorin Maazel (violon)
et les chœurs
Hugo Diestler
ZDF

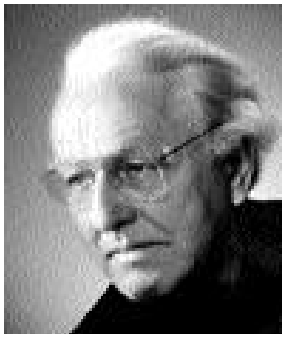
23.30
Thomas Hampson chante Schoenberg et Mahler

Avec : Wolfram Rieger (piano)
Réalisation : Barrie Gavin
(Allemagne, 1996-20mn)
ARD/HR

Le baryton Thomas Hampson, accompagné au piano par Wolfram Rieger, dans un programme très "fin de siècle".
Hampson mène une recherche très minutieuse sur les partitions musicales, tout en étudiant le contexte historique des œuvres qu'il interprète et qu'il programme selon une ligne thématique convaincante. Mondialement connu pour son impressionnante puissance vocale et son "énergie héroïque", Hampson enchante par sa maîtrise des timbres et des nuances, par l'intelligence de son interprétation. Enregistré lors d'un récital donné en 1996 à l'Alte Oper de Francfort, ce film est l'occasion de l'entendre dans *Erwartung* d'Arnold Schoenberg et dans les *Kindertotenlieder* de Gustav Mahler.

23.50 Profil

L'héritage de Wolfgang Wagner



Crépuscule du siècle à Bayreuth

Documentaire de Felix Schmidt
(Allemagne, 1999-57mn)
ZDF

Depuis près de cinquante ans, Wolfgang Wagner règne sur le festival de Bayreuth. Mais il a fêté ses 80 ans le 30 août dernier et doit maintenant songer à sa retraite. Les paris sont ouverts quant au choix de son successeur... Wolfgang Wagner a pris en charge la direction du Festival en 1951 aux côtés de son frère Wieland. À la mort de son frère en 1966, il tient seul les rênes de la maison. Depuis sa création en 1876, le festival est toujours resté une affaire de famille et les querelles à l'intérieur du clan n'ont pas manqué. Bien que Wolfgang Wagner, directeur à vie, n'ait pas encore annoncé son intention de se retirer, trois femmes de la lignée ont annoncé qu'elles étaient candidates à sa succession...

50 ans de Bayreuth

Felix Schmidt fait ici un portrait passionnant du petit-fils du grand compositeur. Wolfgang Wagner raconte les étapes déterminantes de sa vie, revient sur ses rencontres avec Richard Strauss et avec Hitler, qui venaient chaque année au Festival. Il évoque l'amitié qui liait sa mère Winifred au Führer, les débuts difficiles après la Seconde Guerre mondiale, ses choix artistiques – telle la production révolutionnaire du Ring *avec Chéreau et Boulez dans les années 70 –, ses propres mises en scène de Wagner et les débats actuels autour de sa succession.*

Au Festival de Bayreuth en 1997.

00.45 La lucarne

La projection

Documentaire de Marie Jaoul de Poncheville
(France, 1999-27mn)
LASEPTARTE

Le réalisateur Abderrahmane Sissako revient à Sokolo où il a tourné *la Vie sur terre* pour la collection "2000 vu par…". Avec les moyens du bord, il organise une projection pour les habitants / figurants de ce petit village malien.

La Vie sur terre d'Abderrahmane Sissako : au cœur de la brousse africaine, un petit village résiste à la célébration de l'an 2000...

Avril 1999. Un an après le tournage, Abderrahmane Sissako est de retour à Sokolo avec son film sous le bras. Il espère bien montrer à tous les habitants cette œuvre à laquelle certains ont participé. Entre la fabrication artisanale de l'écran et un passage à la radio locale, il se pose au milieu des hommes du village. C'est l'occasion de parler de la réception du film là-bas, en Europe, d'évoquer la dureté de la vie à Sokolo. Enfin, tout est prêt pour la projection. Tout le village se rassemble, jeunes et anciens, pour regarder, les yeux écarquillés, *la Vie sur terre…*

Le cinéma au village

Comme le très beau film auquel il fait suite, ce documentaire cueille les petits événements de Sokolo comme ils viennent. Il prend au vol les conversations des villageois avec un réel bonheur. Pour nous, la venue d'Abderrahmane Sissako est l'occasion d'aller à la rencontre de ces Africains. Des jeunes évoquent leur refus d'être dépossédés du fruit de leur travail par leur père. Cette projection introduit une rupture dans la vie du village et impose sa dimension festive. L'installation des projecteurs et du drap qui servira d'écran est suivie avec attention par les enfants. Des yeux rieurs se fixent sur l'écran de fortune, des sourires émerveillés se dessinent sur les visages. La Vie sur terre *est de retour à Sokolo, et c'est le cinéma qui revient avec elle.*

jeudi 27 avril

9.00
oyages, voyages
es îles du Cap-Vert
ocumentaire de Detlef Urban

9.45
RTE Info
émission d'actualité
la rédaction d'ARTE

0.10
étéo

0.15
eportage
n vélo pour la vie
éalisation : Atlanta Killinger

0.45-00.20
hema
iêt-nam
ans le tourbillon
e la modernité

0.45
pocalypse Viêt-nam (3)
catrices de la guerre
ocumentaire de Wolfgang Wegner

1.30
es enfants
Hô Chi Minh
ocumentaire de Hartmut Idzko

2.15
iêt-nam à la carte
tite promenade culinaire
ocumentaire de Carla Schulze

2.45
ilm
a fille du fleuve
m de Dang Nhat Minh

0.20
lf : une Afrique
ous influence (r)
ocumentaire
Jean-Michel Meurice

2.40
ortie de bain (r)
urt métrage d'animation
Florence Henrad

3.00
in des programmes

s horaires correspondent
x codes PDC,

19.00 Voyages, voyages

Les îles du Cap-Vert

Documentaire de Detlef Urban
(Allemagne, 2000-43mn)
SFB

En 1460, des marins portugais prennent possession des îles du Cap-Vert. L'essor de ce comptoir, position stratégique pour le commerce triangulaire du sel et des esclaves entre l'Europe, l'Afrique et le Brésil, ne tarde pas. Aujourd'hui, on peut encore visiter les vestiges du passé : marais salants, demeures coloniales, palais du parlement construit par les Chinois...
Pendant des semaines, les Cap-Verdiens préparent le défilé, les chars, les costumes et les musiques du carnaval. La chanteuse Césaria Evora, ambassadrice officieuse de la république insulaire, connaît un succès international. Et la relève est déjà assurée... Les quinze îles que compte l'archipel ne sont pas encore la cible du tourisme de masse. Mais gageons que les vastes étendues de corail, la permanence des alizés et l'hospitalité des habitants feront bientôt de ce pays, symbiose réussie des cultures africaine et européenne, une destination très prisée.

Le pays de Césaria Evora, ou les Caraïbes sur le pas de la porte...

20.15 Reportage

Un vélo pour la vie

Réalisation : Atlanta Killinger
(2000-26mn)
Coproduction : ARTE, Killi Prod
ARTE G.E.I.E.

Lance Armstrong, vainqueur du tour de France 1999, est revenu au meilleur niveau après avoir gagné une difficile bataille contre le cancer. Portrait.
Il ne lui manque qu'une médaille d'or aux Jeux olympiques pour couronner une carrière hors du commun. Et Lance Armstrong est bien parti pour la décrocher à Sydney ! Le dernier vainqueur du tour de France partira grand favori en septembre.
Atlanta Killinger a suivi pendant plusieurs semaines ce Texan de 29 ans dans sa préparation et ses premières courses de l'an 2000. Plus qu'au coureur, c'est à l'homme qu'elle s'est intéressée. Celui qui est revenu au meilleur niveau après avoir gagné une difficile bataille contre un cancer. Un homme qui n'oublie pas. Le 7 avril, il organise aux États-Unis une course avec des champions du monde entier pour la bonne cause : la lutte contre le cancer.

Thema

20.45-00.20 Viêt-nam

Dans le tourbillon de la modernité

Vingt-cinq ans après la prise de Saigon par les troupes communistes, le 30 avril 1975, la guerre du Viêt-nam est toujours dans les esprits. Dans le souvenir des Vietnamiens, bien sûr, mais aussi dans la mémoire collective des Américains, qui l'ont vécue comme un traumatisme. Le Viêt-nam est pourtant un pays en pleine mutation. Cette Thema fait le point sur les conséquences de la guerre et la situation actuelle du pays, entre capitalisme et communisme.

MDR

20.45 Apocalypse Viêt-nam (3)

Documentaire de Wolfgang Wegner (Allemagne, 2000-45mn)

Des États-Unis au Viêt-nam, bilan d'une apocalypse. D'un côté le traumatisme d'une guerre jamais déclarée mais pourtant perdue, de l'autre le poids de trente années de souffrances, de mort, de peur et de menaces permanentes.

3. Cicatrices de la guerre

À Los Angeles le quartier Santa Ana, dit Little Saigon, abrite 300 000 Vietnamiens exilés. Ce jour-là, un épicier s'est mis en tête d'accrocher dans sa vitrine le drapeau du Viêt-nam communiste et un portrait d'Hô Chi Minh. Menacé de lynchage par ses concitoyens, qui ont dû fuir le pays voici plus de vingt-cinq ans, le commerçant est protégé par la police. L'État américain vient au secours d'un admirateur de son ancien ennemi ! L'incident montre à quel point la guerre est toujours présente dans les esprits. Si les blessures sont guéries, les cicatrices demeurent. Chez nombre d'anciens GI's, le "syndrome post-Viêt-nam" continue de faire des ravages.

Un exilé vietnamien dans le quartier de Little Saigon à Los Angeles en 1999.

Au Viêt-nam, les cicatrices ne sont pas moins visibles : enfants malformés victimes du napalm, soldats et civils amputés par les mines. Ce qui n'empêche pas des jeunes de danser sur de la musique américaine à la discothèque "Apocalypse Viêt-nam" : le DJ est installé dans le cockpit d'un hélicoptère de l'armée US. Le Viêt-nam s'est engagé sur la voie qui mène à l'Ouest et le pardon est la condition première des investissements américains...

Les deux premières parties *d'Apocalypse Viêt-nam* ont été diffusées les mercredis 19 et 26 avril dans "Les mercredis de l'histoire".

Thema

Viêt-nam

Hanoi, septembre 1999.

Spécial Viêt-nam sur ARTE

Le Viêt-nam sauvage
Lundi 17 avril
et lundi 24 avril à 19.00

Apocalypse Viêt-nam
Mercredi 19 avril,
mercredi 26 avril
et jeudi 27 avril à 20.45

Thema “Viêt-nam”
Jeudi 27 avril à 20.45

Les veuves du Viêt-nam
Mercredi 3 mai à 20.45

21.30
Les enfants d’Hô Chi Minh

Documentaire de Hartmut Idzko
(Allemagne, 2000-45mn)

Depuis que le Viêt-nam s’est ouvert à l’économie de marché, Hanoi et Saigon, les deux grandes villes du pays, sont en quête d’une nouvelle identité. Chacune à sa manière.
Saigon : néons criards, publicités, musique à fond dans les cafés. De jeunes couples se promènent enlacés, portant parfois jeans et piercing. Derrière les façades de verre d’immeubles qui ressemblent à ceux de toutes les métropoles mondiales, l’économie avance. Saigon – ou plutôt Hô Chi Minh-Ville – est son emblème. Hanoi : la capitale, le siège du gouvernement et du parti communiste. Le charme préservé du mélange d’architecture coloniale française et d’éléments asiatiques, des rues toujours sillonnées par les vélos et les pousse-pousse. Entre Saigon et Hanoi, les deux plus grandes villes du pays, ce n’est pas seulement le paysage urbain qui diffère. À Hanoi, un chauffeur de pousse-pousse presque centenaire nous fait visiter la ville. On y rencontre des jeunes qui cherchent à lancer de petites entreprises par leurs propres moyens, d’anciens expatriés en République démocratique allemande qui veulent reconstruire leur vie dans leur pays d’origine, beaucoup de jeunes artistes, car la scène culturelle explose littéralement dans cette ville qui possède la plus ancienne école des beaux-arts de toute l’Asie. Dans les discothèques, la jeunesse s’amuse sagement.
Le tableau est tout autre à Saigon. La vie nocturne y est intense, avec toutes les ombres que l’on connaît à l’Ouest : drogue, prostitution, criminalité. Et aussi, bien sûr, voitures de luxe, stylistes italiens et téléphones portables. Ici, McDonald’s est déjà installé. Là, de jeunes entrepreneurs pensent mondialisation. À l’écart de toute cette agitation, les anciens quartiers élégants de la ville, avec les hôtels d’apparat et les villas de style français, sont en pleine rénovation.

22.15
Viêt-nam à la carte

Petite promenade culinaire

Documentaire de Carla Schulze
(Allemagne, 2000-30mn)

Malgré toutes les années de colonisation et de guerre, le Viêt-nam n'a pas perdu son identité, ni culinaire, ni culturelle.
Où, mieux que dans la nourriture, peut-on trouver trace des influences culturelles auxquelles le Viêt-nam a été soumis au cours de son histoire ? Dans les boulangeries, on peut encore acheter des baguettes "à la française" ; et l'ennemi américain a depuis longtemps reconquis le pays grâce à McDonald's. Pourtant, dans les jours qui précèdent la fête du Têt, le nouvel an vietnamien, on peut constater que le Viêt-nam n'a rien perdu de son identité culinaire ou culturelle. Sept jours avant la fête, on envoie le dieu de la cuisine dans les cieux. Une semaine durant, il va rendre compte de la vie des familles à l'empereur de jade, avant de revenir juste à temps dans les cuisines. Car c'est à lui que l'on doit une bonne partie de la réussite aux fourneaux, comme l'explique le chef d'un restaurant des environs de Hanoi.
Le documentaire invite aussi à une petite promenade culinaire à travers le pays. Tout au nord, un grand marché aux légumes attire les habitants de tous les villages de montagne alentour. Les jeunes venus chercher des victuailles espèrent bien y rencontrer aussi l'âme sœur...

Traditionnellement,
sept jours avant
la fête du Têt,
le dieu de la cuisine
part dans les cieux
rendre compte
de la vie
des hommes.
Il se remet
aux fourneaux juste
à temps pour que
la fête soit
une réussite...

Pendant la guerre, Ngyet (Min Chau) gagnait sa vie sur un sampan.

22.45 Film
La fille du fleuve

(Co Gai Tren Song)
Film de Dang Nhat Minh
(Viêt-nam, 1987-1h36mn) - VOSTF
Scénario et réalisation : Dang Nhat Minh
Avec : Min Chau (Ngyet), Anh Dung (Thu), Ha Xuyen (Lien), Duong Dinh Chan (le rédacteur en chef), Tran Van Son, Bui Duc Phu, Nguyen Ngoc Cuong, Le Hong Thuan...
Photographie : Pham Viet Thanh
Musique : Trinh Cong Son, Pham Trong Cau

L'histoire d'une ancienne prostituée amoureuse d'un partisan. Un film à la fois poétique et très critique sur les dignitaires du régime communiste.
À la suite d'un accident de la circulation, Ngyet est à l'hôpital, où elle reçoit la visite de Lien, une journaliste. L'ancienne prostituée lui raconte comment, pendant la guerre du Viêt-nam, elle a partagé le triste sort de milliers de jeunes filles contraintes de vendre leur corps pour assurer la subsistance de leur famille. Ngyet gagnait ainsi sa vie sur un sampan, sur lequel elle a caché un jour un jeune combattant de l'armée de libération, blessé et recherché par la police militaire. Une fois guéri, elle l'a reconduit dans la jungle avec son bateau, et une profonde relation amoureuse est née entre eux, alors qu'elle ne connaissait même pas son nom. Après la victoire de l'armée vietnamienne, Ngyet a été transférée dans un camp de rééducation, puis affectée à la construction des routes. Elle a continué de penser au jeune libérateur et espéré sans cesse le revoir. Elle l'a effectivement aperçu un jour, dans une limousine avec chauffeur qui a disparu derrière un portail aussitôt refermé. Par l'intermédiaire du portier de la maison, elle s'est entendu répondre que l'homme en question ne se souvenait d'aucune femme du nom de Ngyet. Bouleversée, déambulant sur la route, Ngyet n'a pas vu le camion arriver… Lien a décidé de faire de cette histoire un reportage. Mais son mari, un haut fonctionnaire, en empêche la publication par tous les moyens. La ressemblance entre lui et le jeune libérateur, que Ngyet a sauvé au péril de sa vie et qui nie maintenant son existence, est-elle pure coïncidence ?

Vendredi 28 avril

9.00
racks
agazine musical

9.45
RTE Info
émission d'actualité de la rédac-
n d'ARTE

0.10
étéo

0.15
eportage
e docteur cheval
ealisation : Steffen Schneider

0.45
iction
u m'aimes ?
léfilm de Maris Pfeiffer

2.05
rand format
ango suédois
ocumentaire de Jerzy Sladkowski

3.40
inéma
evel five
m de Chris Marker

1.25
e dessous
es cartes (r)

1.35
uchino Visconti (r)
ocumentaire de Carlo Lizzani

2.35
e corbeau (r)
urt métrage de Manfred Uhlig

3.00
n des programmes

s horaires correspondent
x codes PDC,

19.00
Tracks

Magazine musical
Rédaction en chef : David Combe,
Jean-Marc Barbieux
(France, 2000-43mn)
Coproduction : La Sept ARTE, Program 33
LA SEPTARTE

En partenariat avec Oüi FM 102.3 et Le Parisien

- No respect : junk food

La génération pizza donne naissance à une étrange race de mutants : *les couch potatoes*. Le pire, c'est qu'ils influencent jusqu'aux amateurs de la bouffe bio !

- Tribal : cosplay

Au Japon, les amateurs de *cosplay* ("costume players") se lancent dans une surenchère au look le plus extravagant, prenant pour modèle les stars du top 50 ou les mannequins à la mode. Chaque dimanche, ils investissent une rue entière de Tokyo déguisés en sorcières glam et en boys-band.

- Dream : L7

En 1986, les L7 inventaient le concept de grrrl band, le rock féministe inspiré des activistes riot grrrls. Rencontre avec les militantes radicales du rock au féminin.

- Vibration : black pride

Il y a trente ans, le *"black is beautiful"* permettait aux mouvements noirs de sortir du ghetto. Depuis, aux États-Unis, la "conscience noire" s'est dissoute dans le rap, le crack ou la guerre des gangs, en même temps qu'apparaissait une nouvelle bourgeoisie noire. Aujourd'hui, en Europe, l'héritage de la "fierté noire" des sixties est à nouveau à l'honneur, aussi bien dans les combats pour la libération du Black Panther Mumia Abu Jamal que dans la mode des stylistes noirs de Saville Row ou chez les rappers de Sarcelles.

- Future : Web Designer

- Live : Macy Gray

On l'appelle la Billie Holliday du groove à cause de sa voix cassée. Avec Macy Gray, le jazz revient à la soul.

20.15 Reportage
Le docteur cheval

Réalisation : Steffen Schneider
(2000-26mn)
Coproduction : ARTE, ZDF
ARTE G.E.I.E.

Tamme Hanken est psychothérapeute… pour chevaux ! Il soigne aussi bien les grands chevaux de course que les vieilles carnes de ses voisins…
On a presque tout dit sur les liens qui unissent l'homme et le cheval. Il en est même qui leur murmurent des choses tendres aux oreilles... Tamme Hanken, lui, fait plus que cela. Ce colosse allemand de 160 kilos qui vit sur les côtes de la mer du Nord est psychothérapeute pour chevaux. À l'origine, il y a la passion et la connaissance de l'animal. Aujourd'hui Tamme soigne tout, les bleus à l'âme des quadrupèdes, mais aussi leurs torticolis, leurs défauts de marche, leurs problèmes musculaires… Et ça fonctionne ! Tamme est connu dans le monde entier. Des plus grands hippodromes américains au cheikhs arabes, les chevaux fatigués arrivent chez lui par avions privés. Le plus étonnant, c'est que ce docteur cheval soigne aussi les vieilles carnes de ses amis paysans. Il s'est ainsi attiré les faveurs des plus grosses fortunes du monde comme celles des écologistes.

Macy Gray : un élégant mélange de soul, de funk, de hip-hop et de rock.

Fiction

20.45 Tu m'aimes ?

Mère de famille épanouie, Catherine se croit à l'abri de la passion…
Jusqu'au jour où elle s'éprend d'Helena, l'institutrice de son fils !

(Lieb mich !)
Téléfilm de Maris Pfeiffer
(Allemagne, 1999-1h21mn) - VF
Avec : Julia Richter (Catherine), Naomi Krauss (Helena), Oliver Stokowski (Peter), Yannick Dittmann (Nicki), Iris Radunz (Doris), Andrea Royé (Sonja)
Photographie : Eckhard Jansen
Montage : Dietlind Frank
Musique : Martin Stock
Production : Radio Bremen
ARD/RB

Épouse réjouie, mère accomplie, chef d'entreprise ravie, Catherine a tout pour être heureuse. Le jour où son fils Nicki lui présente sa nouvelle institutrice, la séduisante Helena, la vie de Catherine bascule. Ce qui n'était au début que de la sympathie se transforme bientôt en une passion amoureuse. Catherine ne peut pas cacher très longtemps sa double vie…

L'amour en question

La réalisatrice Maris Pfeiffer s'est inspirée d'une histoire vraie. Entretien.

Qu'est-ce qui vous a incitée à tourner ce film ?

Une histoire vraie. Une de mes amies croyait être une épouse comblée mais elle est tombée amoureuse d'une femme avec qui elle a eu une relation pendant plusieurs années. Elle n'était pas lesbienne et ne voulait pas non plus se séparer de son mari. Cette période fut très éprouvante pour tous les trois. Aucun d'eux n'aurait pu s'imaginer devoir traverser une telle crise dans sa vie. Après tout, ils pensaient être adultes, et relativement circonspects. C'est exactement ça qui m'a intéressée : que se passe-t-il quand on ne peut pas échapper à la crise et qu'on refuse la solution du tout ou rien, je veux dire la séparation immédiate ?

L'intéressée ne doit-elle pas plutôt se demander si elle n'est pas bisexuelle ?

Il ne s'agit pas de bisexualité ici. C'est de l'amour dont il est question. Le hasard a voulu que cette femme rencontre une autre femme, mais elle aurait pu aussi bien tomber amoureuse d'un homme.

Vos personnages n'appartiennent pas à une classe sociale aisée…

Ce qui m'attirait dans cette histoire, c'était justement de voir comment un couple qui, en plus de ses difficultés matérielles, traverse une crise émotionnelle, vit la situation. L'histoire ne serait pas aussi saisissante pour moi s'il n'y avait aucun problème matériel. Leur relation d'interdépendance dépasse d'ailleurs le cadre du couple car ils partagent aussi leur quotidien au sein de la même entreprise…

Vous nous montrez un nouveau type de comportement entre les hommes.

Beaucoup de gens sont désorientés car ils n'ont plus de modèle auquel se référer. Avant, les modes de vie étaient bien établis et on les retrouvait dans les films. Aujourd'hui, toutes les variantes sont possibles. C'est un enrichissement et en même temps une source de désarroi. L'individu ne peut plus compter que sur lui-même. Il est seul pour faire le point sur ses émotions. ■

22.05 Grand format

Tango suédois

Documentaire de Jerzy Sladkowski
(Suède/Allemagne/Pologne, 1998-1h31mn)
ZDF
(Rediffusion du 26 février 1999)

Hans et Kerstin se sont rencontrés il y a cinquante ans sur un air de tango. Au soir de leur vie, ils se décident à quitter l'hiver suédois pour l'Argentine. Jerzy Sladkowski a suivi ce couple digne de Bergman dans ses aventures sud-américaines.
Kiruna dans le nord de la Suède. L'hiver est glacial. Pas forcément le genre d'endroit où danser le tango. C'est compter sans la passion de Hans et Kerstin pour cette danse argentine – sur les rythmes de laquelle ils se sont connus, il y a plus de 50 ans. Les soirées dansantes pour le troisième âge sont courantes en Suède, mais notre vieux couple n'a jamais craqué pour les polkas. Hans et Kerstin se disputent comme tous les vieux couples, mais se réconcilient en virevoltant comme à Buenos Aires. Parfois leurs querelles de ménage ne sont pas sans rappeler *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman. Le documentariste polonais Jerzy Sladkowski les a observés durant quatre mois et les a accompagnés lorsqu'ils ont enfin pu réaliser le rêve de leur vie : aller en Argentine et y voir danser le tango.
Un très beau film qui brosse avec tendresse le portrait de deux êtres à l'automne de leur vie et livre une approche intime de l'amour en "cheveux blancs".

Cinéma

23.40 Level five

Film de Chris Marker
(France, 1996-1h45mn)
Avec : Catherine Belkhodja, Nagisa Oshima, Kenji Tokitsu, Ju'nishi Ushiyama,
et le témoignage du révérend Shigeaki Kinjo
Production : Les Films de l'Astrophore, Argos Films, avec la participation de La Sept Cinéma
LA SEPTARTE / ARD

Une femme (Laura), un ordinateur, un interlocuteur invisible : tel est le dispositif à partir duquel *Level five* se construit. Cette femme doit terminer l'écriture d'un jeu vidéo consacré à la bataille d'Okinawa : une tragédie pratiquement inconnue en Occident, mais dont le déroulement a joué un rôle décisif dans la façon dont la Seconde Guerre mondiale s'est achevée, et même dans ce que fut l'après-guerre.
À l'inverse des jeux de stratégie classiques dont le propos est de renverser le cours de l'Histoire, celui-ci ne consent qu'à reproduire cette Histoire telle qu'elle s'est accomplie. En travaillant sur Okinawa, en rencontrant par l'intermédiaire d'un mystérieux réseau parallèle à Internet des informateurs et des témoins de la bataille (parmi lesquels le cinéaste Nagisa Oshima), Laura accumule les pièces de la tragédie, jusqu'au moment où elles commencent à interférer avec sa propre vie. Comme tous les jeux vidéo, celui-là avance par "niveaux". Laura et son interlocuteur, intoxiqués par leur entreprise, finissent par en faire une métaphore de la vie elle-même et distribuent des *levels* (niveaux) à tout ce qui les entoure…

Level five est édité en cassette par ARTE Vidéo.

Dans la collection "Cinéma, de notre temps", ARTE diffusera le portrait inédit de Tarkovski par Chris Marker, *Une journée d'Andrei Arsenevitch*, le 17 mai 2000.

L'Histoire interactive, ou comment se prendre au jeu

Cela pourrait être un journal vidéo. Au fil des jours, installée face à une caméra qui la filme en légère plongée, une femme s'adresse à un mystérieux correspondant : un amant disparu ? un pur esprit ? un cyber - naute anonyme ? l'auteur du film ? le spec - tateur ? Au milieu de ses consoles et de ses écrans, elle élabore un jeu vidéo en navi - guant sur les réseaux informatiques, dialo - guant par écrans interposés avec ses inter - locuteurs, visitant les banques de données, rassemblant les informations et les images, opérant par recoupements et par associa -

Que s'est-il passé à Okinawa en 1945 ? Pour interroger la mémoire collective sur cet épisode refoulé de la Seconde Guerre mondiale, Chris Marker utilise toutes les ressources de la vidéo et du cinéma, mais aussi celles du Net et du CD-Rom... *Level five*, ou l'interactivité en acte.

Un film qui repose sur une seule interprète, Laura (Catherine Belkhodja) : atteindra-t-elle le *level five* ?

tions, s'amusant des bogues. L'objet du jeu : reconstituer la bataille d'Okinawa, une petite île japonaise où débarquèrent les troupes américaines en 1945. Les investigations de Laura l'amènent à s'interroger sur le sens et la portée de la tragédie qui s'est déroulée à Okinawa : le sacrifice de la population civile, le suicide collectif. Mais plus qu'à une interprétation d'un événement historique, c'est à une véritable pédagogie de l'image et par l'image que nous convie le personnage fictif de Laura, et l'auteur à travers elle. Car Chris Marker est sans conteste l'un des meilleurs "passeurs" d'images que le cinéma ait produit. Comme toujours chez lui, l'image est le lieu d'une mémoire incertaine, et la mémoire est une construction toujours en cours qui prend l'histoire à témoin. Dans ce film, Chris Marker utilise une fois de plus toutes les ressources du montage et du télescopage pour offrir une vision plurivoque de la réalité. Avec une précision proportionnelle à la gravité du sujet (les souffrances d'une population lointaine qui trouvent un écho dans les souffrances intimes de la jeune femme) et avec l'élégance littéraire qui le caractérise (ainsi les îles de l'archipel d'Okinawa deviennent-elles "des îles fractales posées sur un bleu Klein"*), il nous entraîne dans le labyrinthe des images vraies et des clichés reconstitués, dans l'espace vertigineux de ces nouveaux territoires virtuels qui alimentent la culture contemporaine. Plus qu'un documentaire, plus qu'une fiction,* Level five *est une exploration supérieurement intelligente des formidables possibilités offertes par les techniques multimédia telles que le CD-Rom, un CD-Rom qui serait en train de s'élaborer sous nos yeux (rappelons que Chris Marker est lui-même l'auteur d'un splendide CD-Rom,* Immemory*). Ici, les manières de voir et de sentir se confondent avec un art de la pensée critique.*

"C'est très humiliant pour un ordinateur de ne pas savoir comment choux-fleur." (Laura)

contacts

Service téléspectateurs :
03 88 14 22 55
Minitel : 3615 ARTE (1,29 F/mn)

Internet : www.arte-tv.com

LA SEPT ARTE Téléphone 01 55 00 77 77
Fax 01 55 00 77 00
Service de presse
Téléphone 01 55 00 70 35
Fax 01 55 00 77 00

Directeur de la communication
Jacques Bouzerand 01 55 00 75 01

Directrice adjointe de la communication
Marie-Danièle Boussières 01 55 00 70 35

Chef du service publicité-marketing
Olivia Olivi 01 55 00 70 59

Responsable des éditions
Éric Martinet 01 55 00 76 31

Service de presse
Responsable
Françoise Landesque 01 55 00 70 42

Documentaires
Agnès Buiche 01 55 00 70 40
Céline Chevalier (assistante) 01 55 00 70 41

Spectacles/Metropolis
Françoise Lecarpentier 01 55 00 70 44
Frédérique Champs (assistante) 01 55 00 70 45

Cinéma/ARTE France Cinéma
Géraldine Musnier 01 55 00 70 47
(remplaçant Anne Sachot)
Grégoire Mauban (assistant) 01 55 00 70 48

Soirées thématiques
Françoise Landesque 01 55 00 70 42
(Themas du mardi et du jeudi)
Hélène Capodanno 01 55 00 70 43
(Themas du dimanche)
Isabelle Courty 01 55 00 73 25
(assistante + grille de programmes)

Fictions
Virginie Doré 01 55 00 70 46
Grégoire Mauban (assistant) 01 55 00 70 48

ARTE INFO, Reportage, Reportage GEO
Le dessous des cartes
Hélène Capodanno 01 55 00 70 43

Fichier presse
Juliette Lehembre
(remplaçant Hélène Pierron-Frey) 01 55 00 70 37

Service photo
Elisabetta Zampa 01 55 00 70 50
e-zampa@paris.arte.fr
Olivier de Clarembaut 01 55 00 70 49
(assistant) o-declarembaut@paris.arte.fr
Sandrine Laseigne (collaboration)

ARTE Éditions, ARTE Vidéo
Henriette Souk 01 41 46 56 30

ARTE G.E.I.E. Téléphone 03 88 14 22 22

Directeur du développement
et de la coordination
Hans-Walter Schlie 03 88 14 20 02

Presse et relations publiques
Claude-Anne Savin 03 88 14 21 45

Marketing
Laurence Stutzmann 03 88 14 21 47

Relations grand public
Paulus G. Wunsch 03 88 14 21 43

Multimédia
Edeltraud Tauscher 03 88 14 21 46

ARTE DEUTSCHLAND TV
Téléphone (49) 7221/93690
Communication et marketing
Thomas P. Schmid

RTBF Téléphone (32) 2 737 25 57
Communication
Marianne De Muylder

ARTE MAGAZINE
Publication de La Sept ARTE
ISSN 1168-6707

Rédacteur en chef
Silvain Gire 01 55 00 70 54
s-gire@paris.arte.fr
Chef d'édition
Olivier Apprill 01 55 00 70 58
o-apprill@paris.arte.fr
Secrétaire de rédaction
Nicolas Bertrand 01 55 00 70 56
n-bertrand@paris.arte.fr
Maquettiste
Florence Tissier 01 55 00 70 55
f-tissier@paris.arte.fr
Scanneriste
Armelle Ritter 01 55 00 70 57
a-ritter@paris.arte.fr

Collaboration Jacqueline Letteron, Emelie De Jong, Catherine Weinzorn, Josie Mély, Anne Jeanvoine, Christophe Pellet

Crédits photos : Photo : X-DR. Toute reproduction des photos sans autorisation est interdite.
© Couverture : Rue des Archives
Directeur de la publication : Jérôme Clément
Exemplaire n° 17 jeudi 30 mars 2000
Numéro de commission paritaire : 34 59 D 73 TV
Impression STIPA, Montreuil

La semaine prochaine (18)

(Attention, ces programmes et ces horaires peuvent être soumis à des modifications)

Samedi 29 avril

19.00 Histoire parallèle
19.45 ARTE Info
20.00 Le dessous des cartes
20.15 Paysages, série documentaire
20.45 L'aventure humaine :
Vision Man, documentaire
21.35 Metropolis
22.35 Fiction : Sapho, téléfilm
00.15 Music Planet :
À l'autre bout du monde
01.15 Au hasard Balthazar (r)

Dimanche 30 avril

19.00 Maestro : À travers chants
19.45 ARTE Info
20.15 Bob et Margaret, série animée
20.40 Thema : À la poursuite
d'Arsène Lupin, avec les films
les Aventures d'Arsène Lupin
de Jacques Becker
et *Signé Arsène Lupin* d'Yves Robert
00.55 Metropolis (r)
01.55 Ermites (r)

Lundi 1er mai

19.00 Nature
19.45 ARTE Info
20.15 360 ° - Le reportage GEO
20.45 Cinéma : Marius et Jeannette,
film de Robert Guédiguian
22.25 Court-circuit (1)
22.35 Fiction : Coup de Lune,
téléfilm d'Edouardo Mignogna
00.10 Court-circuit (2)
00.45 Fellini-Roma (r)

Mardi 2 mai

19.00 Archimède
19.45 ARTE Info
20.15 360 ° - Le reportage GEO
20.45 La vie en face : Moulinex,
société anonyme, documentaire
22.15 Thema : Le monde selon Crumb,
avec les films *Fritz The Cat*
de Ralph Bakshi et *Crumb*
de Terry Zwigoff
01.30 Kaïrat (r)

Mercredi 3 mai

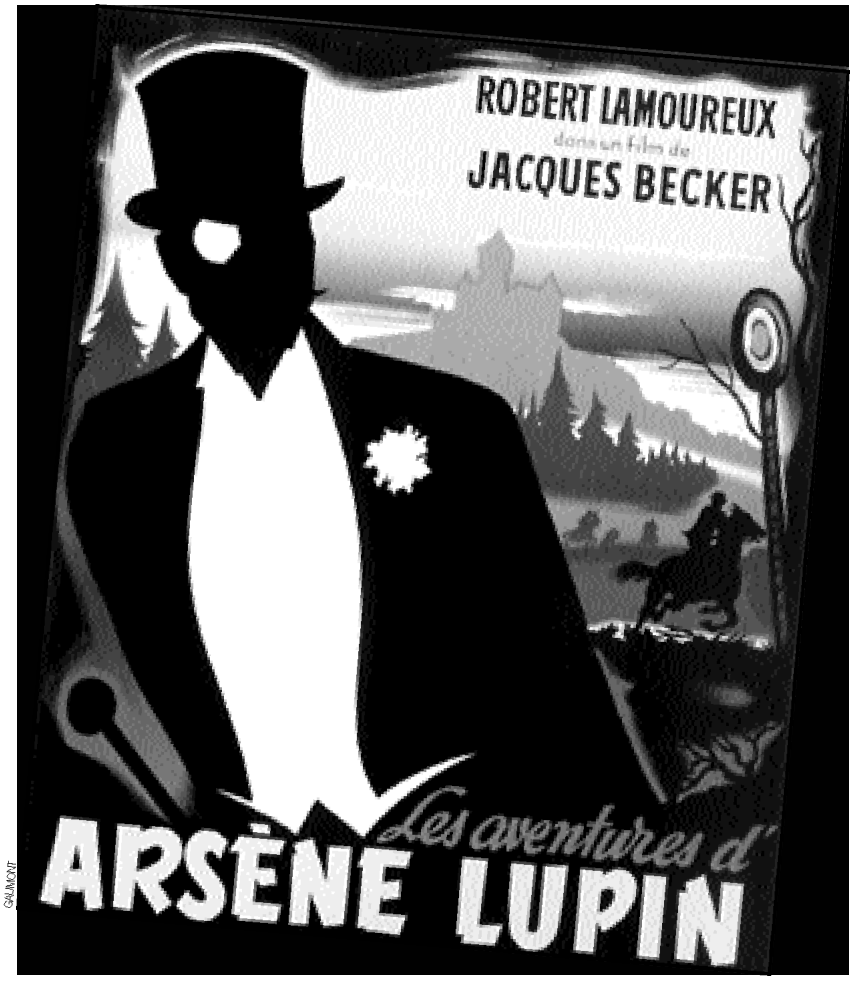
19.00 Connaissance
19.45 ARTE Info
20.15 360 ° - Le reportage GEO
20.45 Les mercredis de l'histoire :
Les veuves du Viêt-nam,
documentaire
21.40 Flash Bach
21.45 Musica : Les maîtres chanteurs
de Richard Wagner à Bayreuth
02.20 Agathe tricote (r)

Jeudi 4 mai

19.00 Voyages, voyages : Cuba
19.45 ARTE Info
20.15 360 ° - Le reportage GEO
20.45 Thema : Travail – Les coulisses
de la concurrence, avec le film
Je pense à vous de Luc
et Jean-Pierre Dardenne
01.15 Level five (r)

Vendredi 5 mai

19.00 Tracks
19.45 ARTE Info
20.15 Reportage
20.45 Fiction : Cauchemar d'un été, téléfilm
22.15 Grand format : Les hôpitaux
meurent aussi, documentaire
23.35 Cinéma : Le toucher silencieux,
film de Krzysztof Zanussi
01.10 Le dessous des cartes (r)
01.20 L'honneur de ma famille (r)
02.45 L'anniversaire d'Emmi (r)



À la poursuite d'Arsène Lupin

Tout sur le plus grand des voleurs avec deux films et une très jolie biographie imaginaire. Dimanche 30 avril à 20.40 dans "Thema".

ARTE G.E.I.E.
2a, rue de la Fonderie
67080 Strasbourg cedex
Tél. 03 88 14 22 22

La Sept ARTE (France)
8, rue Marceau
92785 Issy-les-Moulineaux
cedex 9
Tél. 01 55 00 77 77

ARTE Deutschland
(Allemagne)
Schützenstraße 1
76530 Baden-Baden
Tél. 00 49 7221 9369-0

RTBF (Belgique)
52, Boulevard Reyers
1044 Bruxelles
Tél. 00 32 2 737 25 57

TVE (Espagne)
Torrespaña
Alcade Sainz de Baranda, 92
28007 Madrid
Tél. 00 34 1 346 88 45

SRG SSR idée suisse
(Suisse)
Giacomettistrasse 3
case postale 26
3000 Berne
Tél. 00 41 031 350 91 11

TVP (Pologne)
17, J. P. Woronicza St
00-999 Warszawa
Tél. 00 48 22 547 85 01

ORF (Autriche)
Würzburggasse 30 A
1136 Wien
Tél. 00 43 1 87878-0

YLE (TV1) (Finlande)
Radiokatu 5, Helsinki
FIN-00024 Yleisradio
Tél. 00 358 9 14801

Internet
www.arte-tv.com